

IL EST JUGÉ SATISFAISANT

Taux de participation  
de 42,90 %

PAGE 5

SELON LA CNSEL

10 infractions  
soumises à la justice

PAGE 9

OBSERVATEURS DE L'UE :

«Rien  
à signaler»

PAGE 5

ISSN : 1112-7449  
**MIDI**

*L'info, rien que l'info*

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1569 Vendredi 11 - Samedi 12 mai 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

LISTES ÉLECTORALES

Des électeurs  
n'ont pas trouvé  
leur nom

PAGE 9

IL A OBTENU 220 SIÈGES

# LE FLN CARTONNE

PAGE 6



Une participation  
en demi-teinte à Alger

PAGE 7

L'ALLIANCE DE L'ALGÉRIE VERTE CLASSÉE TROISIÈME

Le MSP crie  
à la fraude

PAGE 4

LARGE VICTOIRE DU FLN AUX LÉGISLATIVES

Abdelaziz  
Belkhadem sauvé

PAGE 4



## Les propos d'une responsable d'un bureau de vote



Le suffrage universel n'est pas seulement un acte politique sérieux relevant d'une démocratie majeure pour un pays, mais également une occasion de dévoiler les bêtises de quelques personnes à y répondre maladroitement à des questions qui les dépassent. C'est ainsi qu'un observateur de la délégation de l'Union européenne avait posé une question pertinente à une femme chef d'un bureau de vote à Alger : «Comment expliquez-vous, qu'à mi-journée, le taux de participation soit

aussi faible ?». Surprise et embarrassée par la question, elle ne trouve pas autre chose qu'à dire : «Vous savez, les femmes font le ménage le matin, elles ne peuvent sortir que l'après midi après avoir fini leurs tâches ménagères.» Une réponse sexiste venue d'une femme. Ce seront certainement les militantes de la cause féminine qui resteront abasourdies. Mais la question qui restera suspendue : si c'est le cas madame la chef de bureau de vote, que faites-vous alors dans ce poste ?

## A 116 ans, elle accomplit son devoir électoral à Tadjenanet (Mila)



Une vieille dame âgée de 116 ans, Mme veuve Daïf, née Mebarka Saâd Azzem, a accompli jeudi son devoir électoral à Tadjenanet (sud de Mila), malgré son âge avancé, a constaté l'APS. Vve Daïf est née en 1896 à Ouled Zaïm, dans la wilaya de Sétif, selon sa carte d'identité nationale, délivrée par la daïra de Tadjenanet. «Je vote pour l'Algérie», a-t-elle déclaré au sortir du bureau de vote du centre Djemaoun-Aïssa, entourée de nombreux électrices et électeurs.

Cette vénérable dame, qui a perdu deux de ses fils, Tayeb et Belkheir, tombés au champ d'honneur durant la Guerre de libération nationale, était accompagnée par le plus jeune des enfants, Cherif Daïf. La vue et l'ouïe de cette vieille dame ont sensiblement baissé, mais elle garde une part suffisante de discernement pour souhaiter «tout le bien» à l'Algérie ainsi qu'à tous ses enfants et petits-enfants.

4.000

élèves du cycle primaire des écoles françaises ont bénéficié de cours d'enseignement de la langue arabe dans la ville de Marseille durant l'année scolaire 2011-2012, a indiqué la responsable régionale du programme d'enseignement des langues et cultures d'origine, Leïla Nouali.

1.200

policiers ont été mobilisés pour assurer la couverture sécuritaire des élections législatives dans la wilaya de Aïn Defla, a indiqué mercredi un communiqué de la sûreté de wilaya.

60

associations issues de la communauté algérienne établie à Marseille et sa périphérie ont été recensées dans cet espace méditerranéen, a indiqué mercredi le vice-consul d'Algérie à Marseille, Djamel Zerkaoui.

## 900 journalistes algériens et étrangers accrédités pour les législatives

Près de 900 journalistes, photographes et cameramen algériens et étrangers ont été accrédités pour assurer la couverture des élections législatives et d'importants moyens ont été mobilisés pour assurer jusqu'à sept "directs" en même temps.

871 journalistes, photographes et cameramen, dont 254 représentant la presse étrangère, ont été accrédités pour assurer la couverture des élections législatives de jeudi, a indiqué à l'APS une responsable au ministère de la Communication, précisant que le nombre de journalistes étrangers "est appelé à augmenter".

La presse arabe a, elle aussi, manifesté son intérêt pour la couverture de ce rendez-vous électoral, à l'image des chaînes Al-Arabyia et Al Hurra, a-t-elle ajouté. En vue de garantir les meilleures conditions à même de faciliter le travail des journalistes, tous les moyens matériels et humains ont été réunis.

Dans ce contexte, le responsable des opérations à l'entreprise de télédiffusion d'Algérie (TDA), M. Hassène Hadji, a indiqué que la diffusion de ces "directs" sera assurée par des stations mobiles par le biais des satellites Arabsat et Eutelsat.

Par ailleurs, le CIP, dont le siège est situé à l'hôtel Aurassi, a été doté de 50 ordinateurs et 50 PC portables connectés à Internet à haut débit ; un matériel mis à la disposition des représentants de la presse écrite pour leur permettre d'envoyer leurs papiers et photos en temps réel.

Un réseau Internet sans fil "Wi-fi" a été également mis à la disposition des représentants de la presse nationale et étrangère, ainsi que des lignes téléphoniques et des fax.

## La bousculade de Marseille



Les représentants des partis politiques en lice pour les législatives de 2012 ont imputé la bousculade survenue mercredi au centre de vote du parc Chanot à Marseille à "la forte affluence" des électeurs venus tous en même temps. Présents sur place, les représentants de certains partis, dont celui de Jil Jadid, Boualem Misbih, ont relevé "des lacunes en matière de gestion", d'autant que 50 à 60 électeurs ont afflué tous à la fois sur les bureaux n°2 et 3. M. Misbih a indiqué "avoir vu des encadreurs distribuer des bulletins de vote aux électeurs à l'extérieur du centre". Par ailleurs, le représentant du parti Jil Jadid a imputé cette bousculade à certains électeurs qui voulaient se montrer devant les caméras des chaînes de télévision. Pour le directeur de communication du Parti des nationalistes libres, M. Kourib

Houssam, la forte affluence a créé un dysfonctionnement au centre de vote de Marseille. De son côté, M. Lakhzoum Salim, tête de liste de l'Alliance de l'Algérie verte, a souligné que les dysfonctionnements enregistrés durant les premières heures du scrutin sont dus au nombre élevé des électeurs. Pour sa part, M. Bouchareb Damr, candidat du Rassemblement national démocratique (RND), a affirmé que l'arrivée en même temps des autobus transportant les candidats a engendré une bousculade au centre de vote de Marseille.

Les deux représentants du parti du Front de libération nationale (FLN), Haddouche Abdelkader et Ali Tamzani ont démenti les rumeurs lancées par certains partis concernant "des cas de fraude", précisant que ces formations politiques devraient, plutôt, prendre en charge les préoccupations de la communauté nationale à l'étranger.

## Les observateurs ne connaissent pas leur parti

A chaque fois qu'un observateur étranger demande à autre observateur algérien à quel parti est-il affilié, ce dernier retourne son badge et le regarde soigneusement pour pouvoir après y répondre. Etonné par ce réflexe de la plupart de ces jeunes, les observateurs de l'Union européenne ont été désespérés et ont eu du mal à cacher leur désespoir.

DÉSILLUSION DES ISLAMISTES, LÉGER PROGRÈS DU RND ET DU FFS

# Le FLN cartonne aux législatives

Le Front de libération nationale (FLN) accentue son hégémonie dans l'Assemblée populaire nationale (APN), en raflant 220 des 462 à la faveur des résultats officiels du scrutin législatif, communiqués hier par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia, lors d'une conférence de presse à Alger.

PAR MOKRANE CHEBBINE

Le Vieux parti a manqué de peu la majorité absolue soignant son score de 84 sièges supplémentaires (136 sièges en 2007). Le Rassemblement national démocratique (RND) lui, reste toujours la deuxième force politique à l'hémicycle en obtenant 68 sièges, soit 6 siège de plus que la législature précédente, mais loin derrière le FLN. Les islamistes eux, ont essuyé une vraie débâcle. L'Alliance de l'Algérie Verte (AAV) née de la fusion du Mouvement de la société pour la paix (MSP) et les Mouvements Nahdha et Islah n'ont pu décrocher que 48 sièges à l'issue du scrutin de jeudi dernier. La déception de cette mouvance est d'autant plus grande avec les résultats bien au-deçà des attentes obtenus par le Front de la justice et de la liberté (FJD) de Abdallah Djaballah (7 sièges) et du Front du changement d'Abdelmadjid Menasra (4 sièges). Ainsi, tous les partis islamistes réunis, soit 59 sièges, ne rivalisent même pas avec le score réalisé par le RND, le FLN les dépassant d'au moins 4 fois. De son côté, le Front des forces socialistes (FFS) a obtenu 21 sièges. A l'occasion de son retour sur la scène après plusieurs années de boycott, le parti de Hocine Aït Ahmed réalise deux sièges de plus que sa dernière participation à des élections législatives, car en 1997 il a eu 19 sièges à l'APN. L'autre déception est à mettre à l'actif du Parti des Travailleurs (PT). Le parti de Liza Hanoune n'a pas pu arracher plus de 20 sièges à la future Assemblée, perdant de la sorte six sièges par rapport à la législature précédente. Idem pour le Front national algérien (FNA) de Moussa Touati qui perd du terrain à l'APN en ne réussissant à propulser que 9 députés



Retour en force du FLN.

à la prochaine Assemblée. Par ailleurs, les indépendants, qui se sont présentés aux élections législatives, ont obtenu 19 sièges, selon le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales.

## FJD, MPA, Fedjr El-Djadid, FC, PNSD et RA ; les «nouveaux débarqués» de l'APN

Outre la consécration du FLN et la débâcle des formations islamistes, le scrutin législatif de jeudi dernier a permis l'accès de certains nouveaux partis politiques au Parlement. Il s'agit notamment du mouvement populaire algérien (MAP) de Amara Benyounes qui a obtenu 6 sièges et du parti de Fedjr El-Djadid de Tahar Benbaibèche avec 5 sièges. L'autre nouvelle formation du FJD (El-Adala) drivée par le «vétérane» Djaballah a eu 7 sièges, loin des scores escomptés de même que le FC de Menasra avec 4 sièges seulement. Sinon, le Parti national social et démocratique (PNSD) et le Rassemblement algérien (RA) se partagent chacun 4 sièges, suivis par l'Alliance nationale républicaine (ANR) et

Ahd 54 avec 3 sièges chacun. Le Front El Moustakbal (FM) de Belaïd Abdelaziz lui, n'a pu faire mieux que de glaner 2 sièges en compagnie du Front des citoyens libres (MCL) de Mohamed Boudina. En outre, le Parti du renouveau algérien (PRA), le parti El-Karama et Infitah ainsi que certaines formations nouvellement agréées ont obtenu un siège à la nouvelle Assemblée populaire nationale.

Par ailleurs, la nouvelle Assemblée comptera en son sein 317 députés hommes, soit un taux de 68,61 % et 145 femmes (31,39%), conformément aux dispositions de la loi sur la représentation de la femmes dans les assemblées élues. Par partis, si le FLN et le RND ont placé respectivement 68 et 23 femmes dans le nouveau Parlement, l'AAV, le PT et le FFS ont mis dans l'ordre

15, 7 et 10 femmes dans les rangs de leurs députés. Lors de sa conférence de presse, Daho Ould Kablia a insisté sur le bon déroulement du scrutin, le quel scrutin qui «reflète l'attachement du peuple algérien souverain à la stabilité et son sens élevé du patriotisme». Sans pour autant négliger le taux d'abstention qui reste aussi élevé qu'en 2007, le ministre de l'Intérieur a signifié que les «quelques petits incidents» qui ont été signalés durant les opérations de vote ont été «vite circonscrits» n'entravant aucunement la transparence et la crédibilité des élections. Enfin, les présents résultats communiqués par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales ne sont pas définitifs, dans l'attente de l'aval du Conseil constitutionnel.

M. C.

## «Aucune partie étrangère n'a le droit de dicter ses lois à l'Algérie»

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia, a affirmé vendredi à Alger qu'«aucune partie étrangère n'a le droit de dicter ses lois à l'Algérie». «Aucune force ne pourra dicter ses lois et dire quoi faire à un pays qui a mené une guerre de libération et a souffert des affres du terrorisme», a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse consacrée à l'annonce des résultats des élections législatives du 10 mai. «Ce n'est pas aujourd'hui qu'une force étrangère nous montrera qu'est-ce qu'il faut faire», a-t-il ajouté en réponse à une question sur les moyens de prévenir l'Algérie contre un éventuel «Printemps arabe». Concernant l'évaluation de ces législatives, le ministre a affirmé que «seules la satisfaction et la confiance du peuple algérien comptaient», alors que l'avis des observateurs «ne vient qu'en second plan».

## 145 femmes dans la future APN

Les femmes ont remporté 145 sièges dans la future Assemblée populaire nationale (APN), soit 31,38 % des 462 sièges à pourvoir, selon les résultats préliminaires annoncés vendredi par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia. Les candidates du parti du Front de libération nationale (FLN) se sont adjudgées la meilleure part avec 68 sièges sur les 220 remportés par le parti qui frôle ainsi la majorité absolue aux élections de jeudi. Les candidates du Rassemblement national démocratique (RND) arrivent en deuxième position en obtenant 23 sièges. Les élues de l'Alliance de l'Algérie verte (AAV), qui comprend les Mouvements de la société pour la paix (MSP), El-Islah et Ennahda, arrivent en troisième position avec 18 sièges. Les représentantes du Parti des travailleurs se classent en quatrième position avec 10 sièges sur les 20 décrochés par leur formation. Aux législatives de 2007, les femmes avaient remporté 31 sièges sur les 389 sièges de l'APN.

## L'hommage de Ould Kablia

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia, a qualifié vendredi les élections législatives 2012 de «fête exceptionnelle» du printemps démocratique algérien qui a permis de consolider l'unité nationale. «Ces élections ont été une fête exceptionnelle d'un printemps démocratique algérien authentique qui a permis de consolider l'unité nationale», a-t-il dit dans une déclaration liminaire à la présentation des résultats provisoires du scrutin du 10 mai en attendant leur confirmation par le Conseil constitutionnel. Le ministre de l'Intérieur a salué la participation «importante» du peuple algérien à ces élections, soulignant qu'il a relevé un «défi majeur» en affirmant «sa volonté de prendre en main son destin en toute responsabilité et en toute liberté».

## SELON LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR :

### Six nouveaux partis agréés prochainement

Le monde politique verra bientôt l'entrée en scène de six nouveaux partis, a annoncé le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia, vendredi à Alger lors la conférence de presse des résultats des élections législatives. «Maintenant que les élections législatives sont terminées, nous reprendrons l'étude des demandes d'agrément pour ces nouveaux partis pour qu'ils puissent organiser leur assemblée constitutive et venir activer sur la scène politique algérienne», a-t-il dit.

## Le scrutin par les chiffres

- Nombre d'électeurs inscrits : 21.664.348
- Nombre de votants : 9.178.056
- Taux de participation globale : 42,36 %
- Nombre de suffrages exprimés : 7.509.549
- Nombre de bulletins nuls : 1.668.507 .

LE FLN RAFLE LA MISE

# Les raisons d'une victoire

Les élections législatives du jeudi 10 mai ont finalement été remportées par le FLN. Le vieux parti a, en effet, rafilé la mise. Il a distancé tous ses rivaux. Autant dire que le parti de Abdelaziz Belkhadem a réalisé un véritable raz-de-marée. Un score qu'il n'a jamais réalisé depuis l'avènement du multipartisme en Algérie. Ainsi sur un total de 462 sièges à l'APN, le FLN en a remporté 220 alors que son meilleur score jusque-là demeure celui obtenu en 2007 où il a remporté 136 sièges à l'Assemblée populaire nationale (APN),

PAR KAMAL HAMED

Avec ce score, il a frôlé la majorité absolue. Il lui aurait fallu 11 sièges supplémentaires pour avoir 51 % des suffrages exprimés.

Mais dans l'élection de jeudi dernier il a fait mieux, nettement et largement mieux. On comprend dès lors mieux pourquoi les mines étaient nettement réjouies hier, au

RND

## «Les législatives du 10 mai, victoire de l'Algérie»

Les élections législatives du 10 mai 2012 "sont la victoire de l'Algérie", a estimé, hier, le Rassemblement national démocratique (RND) qui a félicité le parti du Front de libération nationale (FLN) qui a remporté la première place avec 220 sièges

Le chargé de communication du RND, Belkacem Mellah, a affirmé que les résultats du scrutin "reflètent une grande victoire de l'Algérie et constituent la meilleure réponse aux partisans du boycott".

L'important taux de participation au scrutin "traduit la maturité politique du peuple algérien", a-t-il souligné, attribuant le mérite au président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika qui a sensibilisé dans son discours le peuple à l'importance de cette consultation.

Après avoir relevé l'impact positif du discours du président Bouteflika, M. Mellah a affirmé que le RND "se félicite des résultats des urnes, seul arbitre".

Commentant le nombre de sièges remportés par les femmes, l'intervenant a expliqué que "ce taux a été réalisé grâce à la politique adoptée par le président de la République pour renforcer la présence de la femme dans les assemblées élues".

Les femmes ont remporté 145 sièges dans la nouvelle Assemblée populaire nationale (APN) contre seulement 31 sièges précédemment.



Abdelaziz Belkhadem

siège national du parti sis à Hydra. On comprend certainement plus le large sourire qu'arborait le secrétaire général du parti, Abdelaziz Belkhadem, qui a animé dans l'après-midi une conférence de presse. Comme pour narguer encore davantage ses adversaires, Belkhadem portait sa tenue traditionnelle, avec gandoura et chèche. Dès son entrée dans la salle de conférence, il est accueilli par des applaudissements nourris et des youyous aussi. Les traits

relativement tirés, à cause sans doute des effets de la fatigante campagne électorale qui a duré trois semaines et de la longue veillée de la nuit du jeudi à vendredi où il n'a quitté le siège du parti qu'à trois heures du matin, il s'est présenté devant les médias dans le costume du vainqueur. «C'est grâce à Dieu d'abord et au peuple algérien que cette victoire a été possible», dira-t-il d'emblée ajoutant que «le peuple algérien a réitéré ainsi sa confiance en notre parti qui

représente la stabilité». «Notre parti, qui dispose ainsi d'une majorité confortable, honorera dès lors tous ses engagements». Le conférencier n'a pas manqué, on s'en doute, de faire allusion à ses détracteurs et ceux du FLN en soulignant que ce résultat est une réponse cinglante à ceux qui «voulaient que le parti soit mis au musée ou ceux qui disaient que ces listes électorales étaient celles de Belkhadem alors qu'ils auraient dû dire qu'elles sont celles du FLN». Pour lui, cette victoire, qui intervient à la veille du cinquantenaire de l'indépendance, signifie que «le peuple algérien reste fidèle au parti». Fidèle aussi à sa tradition, il a décoché des fléchettes à son frère ennemi, le RND, en déclarant que les candidates du parti ont remporté presque plus de sièges que le parti qui est venu en deuxième position. Le RND a remporté, pour rappel, 68 sièges. Le discours du 8 mai du président de la République a-t-il aidé à la victoire du FLN ? A cette question Belkhadem dira qu'«elle soit la victoire du président ou celle des militants cette victoire est finalement celle du FLN». Comme il dira aussi que le choix du Premier ministre devant conduire le prochain gouvernement fait partie des prérogatives du président de la République et ce, conformément aux dispositions de la Constitution. Enfin, sur la question des alliances, Le secrétaire général du FLN a laissé entendre que son parti va s'allier avec les mêmes forces politiques même si, à propos de l'alliance de l'Algérie verte, il s'est montré un peu réservé.

KH

LARGE VICTOIRE DU FLN AUX LÉGISLATIVES

## Abdelaziz Belkhadem sauve sa peau

Une énorme surprise. Le sphinx renaît de ses cendres. Le FLN qu'on donnait perdant sur toute la ligne pour ces législatives du 10 mai a déjoué tous les pronostics. Même ses fervents défenseurs ont du mal à réaliser que leur parti a réussi un aussi grand bond quantitatif. 220 sièges sur les 462 à pourvoir sont revenus au vieux parti. Le secrétaire général du parti, Abdelaziz Belkhadem, a réussi et au-delà de ce qu'il a toujours prédit. Le FLN sera la première force politique du pays. Ses prévisions se sont révélées pertinentes. Avec ses 220, à quelques sièges près, cela aurait la majorité absolue, le FLN pourra voir l'avenir sereinement. A croire que les courants qui traversent le vieux parti de manière récurrente, au lieu de l'affaiblir, le renforcent et il en sort plus fort que jamais

de ces épreuves qui parfois laissent à penser que l'implosion est inévitable. Sans faire une campagne électorale «brillante», le patron du vieux parti a cependant donné de sa personne et s'est investi pleinement dans la conduite de sa formation politique au succès que l'on connaît. Sûr de soi et allant jusqu'à promettre le tablier au cas où sa formation connaîtrait un échec, Belkhadem peut désormais dicter ses volontés à ses détracteurs au comité central et au bureau politique du parti. Le gagnant de ces élections législatives qui se sont déroulées dans la sérénité et la transparence est incontestablement Abdelaziz Belkhadem. Il a remporté le défi qu'il s'est lancé. Les contestataires de la ligne de conduite qu'il a imprimée au sein du parti en sont pour leurs frais. Les arguments qu'ils pouvaient

développer pour l'abattre sont rendus caducs avec la large victoire qu'il brandira comme un trophée acquis de haute lutte. L'homme que nul ne pourra dorénavant contester pourra se préparer sereinement pour un «destin» qu'on lui a toujours nié. La présidentielle de 2014 est à nos portes. Il faudra compter avec cette personnalité à qui tout sourit. Avec abnégation et persévérance, il a su se frayer un chemin au sein d'une formation où occuper le haut palier obéit à des considérations aussi endogènes qu'exogènes. Il faut une sacrée dose de «courage politique» pour résister à toutes les «manœuvres» et à toutes les «manipulations» pour rester toujours «debout». Tout le mérite de Belkhadem est là. Et le secrétaire général en a à revendiquer.

S. B

L'ALLIANCE ALGÉRIE VERTE EST CLASSÉE TROISIÈME

## Le MSP accuse

Dans une conférence de presse organisée, hier, au siège du parti du Mouvement pour la société et la paix (MSP), parti de l'Alliance pour l'Algérie verte, le directeur de la campagne électorale de l'Alliance, Abderrazek Mokri, a déclaré «qu'en dépit du fait que les urnes des corps constitués sont orientées exclusivement et totalement vers une seule direction de manière tout à fait anormale, et malgré des cas de fraude que nous avons relatés et dont nous avons apporté des précisions lors des différentes conférences de presse organisées jeudi, où nous avons fait état d'un grand rapprochement entre l'Alliance de l'Algérie verte et le Front de libération nationale (FLN), nous avons constaté, ce matin, qu'il existe une forte manipulation des

véritables résultats du scrutin annoncés au niveau des wilayas». Mokri ajoute que : «Il y a des indices prouvant un gonflement illogique des résultats au bénéfice des partis de l'administration». «Par conséquent, poursuit-il, ce genre de comportement induira une falsification de la réalité du scrutin, d'où la déviation de la trajectoire des réformes politiques. Par ailleurs, ce dérapage se traduira par une perte profonde des derniers espoirs et de la confiance vis-à-vis du peuple algérien». Le conférencier souligne, également, que «cette situation exposera le pays aux dangers dont nous ne pourrions pas assumer les responsabilités. Ainsi, si nous jugeons que cette fraude est officiellement prouvée, nous prendrons, par voie

de conséquence, des mesures appropriées et nous prenons pour témoin le président de la République qui endossera l'entière responsabilité». Le parti du Front de libération nationale (FLN) arrive en tête avec 220 sièges remportés aux élections législatives du 10 mai 2012, selon les informations fournies par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. Il est suivi du Rassemblement démocratique national (RND) avec 68 sièges et de l'Alliance de l'Algérie verte avec 48 sièges, selon les résultats préliminaires annoncés, vendredi, par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia

A. A

# Législatives, les abstentionnistes ont-ils eu tort ?

Près de 21 millions d'électeurs étaient appelés, jeudi, dans les bureaux de vote à travers le territoire national à élire leurs représentants à la future Assemblée populaire nationale (APN) pour un mandat de cinq ans. Le taux de participation global a atteint 42,90 %, a indiqué, dans la soirée, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Ould Kablia, après la clôture des bureaux de vote.

PAR SADEK BELHOCINE

Le taux de participation au niveau national a atteint 44,38 %, tandis que le taux de la participation de la communauté nationale à l'étranger a été de 14%, a-t-il précisé. Les pronostics sur l'éventuel vainqueur donnent le FLN à la première place alors que d'autres prédisent une mosaïque de partis politiques siégeant à la nouvelle chambre basse du prochain Parlement. Ce sont donc plus de 57% d'électeurs à avoir boudé les urnes ce 10 mai. Ont-ils eu raison ? Ont-ils eu tort ? Maintenant que les jeux sont faits, il est superflu de connaître les raisons qui ont poussé les Algériens en âge de voter à désertier les isolements. Il reste toujours que le sentiment que cette Assemblée est aussi mal élue que sa devancière sera omniprésent. Les «abstentionnistes» ne se sentent pas représentés par les élus qui sont sortis des urnes des élections législatives de ce 10 mai. Toutefois, la vie continue avec eux ou

sans eux avec une évidence. Une nouvelle Assemblée sera «accompagnée» par un nouveau gouvernement. Les jours de l'exécutif dirigé par Ahmed Ouyahia sont comptés. Un nouveau gouvernement verra le jour prochainement. Sera-t-il formé des partis vainqueurs des législatives ou un gouvernement formé de technocrates, sachant que ce gouvernement à une durée de vie limitée, jusqu'à la présidentielle de 2014, c'est-à-dire moins de deux années. Sa mission principale est de préparer et de réunir les bonnes conditions pour la tenue des élections locales, la révision de la Constitution, et l'organisation de la présidentielle. Quant à la nouvelle Assemblée, elle aura le soin de rédiger la nouvelle Constitution. Il est vrai que l'actuelle constitution a grandement besoin d'un «lifting», au vu des mutations qui sont en cours aussi bien sur le plan national qu'international. Les nouveaux parlementaires auront à l'idée de définir la nature du régi-

IL EST JUGÉ SATISFAISANT

## Taux de participation de 42,90 %

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Le taux de participation global aux élections législatives du 10 mai a atteint 42,90 %, selon les chiffres fournis par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. Le taux de participation au niveau national a atteint 44,38 %, tandis que celui de la communauté nationale établie à l'étranger a été de 14%, a précisé le ministre de l'Intérieur, Dahou Ould Kablia à l'issue du scrutin de jeudi dernier. Précisons que parmi les 20.673.878 inscrits, sur le territoire national, le nombre de votants enregistré, à l'issue du scrutin de jeudi dernier, a atteint 9.174.492, soit un taux de l'ordre de 44,38% contre 36,51% enregistré lors des élections législatives de 2007. S'agissant de la communauté natio-

nale à l'étranger, il a été enregistré 138.694 votants parmi les 990.470 inscrits sur les listes électorales, soit un taux de participation établi à 14%. Ainsi, sur un corps électoral global de 21.664.348, le nombre de votants a atteint 9.313.186, soit un taux de participation de 42,90%. Le ministre a ajouté que le taux de participation a dépassé 50% dans 19 wilayas, alors que le taux le plus élevé a été enregistré dans la wilaya de Tindouf avec 83,15%. L'ensemble des wilayas sud du pays ont connu un taux de participation qui a dépassé les 60%. La wilaya d'Alger a enregistré, quant à elle, un taux de 30,95%, suivie de Béjaïa et Tizi-Ouzou avec respectivement 25,11% et 19,84%. Notons que près de 21 millions d'électeurs étaient appelés dans les bureaux

PAARTICIPATION À TIZI-OUZOU

## Le taux le plus faible

PAR LOUNES BOUGACI

Finalement, le Front des forces socialistes a réussi à arracher la première place dans la wilaya de Tizi-Ouzou, en dépit de la vague de mécontentement ayant gagné le parti localement au lendemain de la confection de la liste des candidats. Avec sept sièges dans la wilaya, le FFS redevient ainsi la première force politique locale. Mais une nouvelle donne est également à prendre en considération, les deux partis de l'Alliance présidentielle, à savoir le Front de libération nationale et le Rassemblement national démocratique, réunis, ont obtenu le même nombre de siège que le FFS : sept. Le parti de Abdelaziz Belkhadem, à lui seul, a eu droit à quatre sièges et le RND à trois. Ces deux formations politiques enregistrent ainsi une nouvelle percée ici alors qu'il n'y a pas si longtemps, ces deux mêmes partis avaient du mal à s'imposer à Tizi-Ouzou où la

bipolarité partisane FFS-RCD était de mise. En 1997, le FLN et le RND n'avaient obtenu aucun siège à l'APN. Le recul des partis du RCD et du FFS ont profité ainsi aux deux partis de l'Alliance présidentielle mais aussi au parti de Louisa Hanoune. Pour la première fois depuis l'ouverture démocratique de 1988, le Parti des travailleurs a réussi à obtenir un siège à Tizi-Ouzou. Il s'agit d'une toute nouvelle configuration politique dans la wilaya de Tizi-Ouzou qui reste imperméable aux partis politiques islamistes. Aucun candidat issu des listes des partis islamistes de ces derniers n'a pu se faire élire malgré des efforts déployés aussi bien par la liste de l'Alliance verte que par celles des partis d'Abdellah Djaballah et de Abdelmadjid Menasra. Le taux de participation dans la wilaya de Tizi-Ouzou est le plus faible à l'échelle nationale avec près de 20 % des inscrits. Le taux de participation le plus



Opération de dépouillement dans un bureau de vote.

me : deux systèmes sont en balance : un système parlementaire, caractérisé par un équilibre des pouvoirs entre le gouvernement et le Parlement, ou un système semi-présidentiel, avec des prérogatives du président de la République moins importantes que ce n'est le cas actuellement. Revoir la limitation du mandat présidentiel, la responsabilité du Premier ministre devant l'Assemblée populaire nationale et le pouvoir et le rôle du Sénat, si ce n'est pas sa suppression de l'architecture institutionnelle. Il reste que bien des choses changeront,

dès l'installation de la nouvelle chambre basse du Parlement avec une alliance ou coalition FLN/Alliance de l'Algérie verte qui se dessine. Les partis nationalistes ou les démocrates, laminés ne pèseront pas lourds sur les orientations futures. La Constitution subira de profonds changements. La nature du changement se sera la composante du futur Parlement qui le décidera. On se dirige sans doute vers la 2<sup>e</sup> République.

S. B.

OBSERVATEURS DE L'UE :

## «Rien à signaler»

La mission d'observation des élections législatives de l'Union européenne (UE) a estimé jeudi par la voix de son chef, Jose Ignacio Salafranca, que le scrutin du 10 mai s'est déroulé dans des conditions «généralement satisfaisantes» même si de «petits incidents très limités» ont été signalés. Selon Salafranca, «aucune fraude ou tentative de fraude n'a été enregistrée» précisant qu'«entre 85 % et 90% des rapports des observateurs (de l'UE) sont satisfaisants» et d'ajouter «d'une manière globale, le nombre de personnes mobilisées au niveau des bureaux de vote était assez raisonnable et bien préparé, les bureaux de vote disposaient de tous les moyens nécessaires et la plupart d'entre eux comptaient des représentants des partis politiques». Répondant à une question posée par une journaliste étrangère, le chef de la délégation européenne a soutenu qu'«il y avait certaines plaintes relatives à des dépassements enregistrés lors du scrutin, mais aucune plainte officielle n'a été formulée dans ce sens». Et d'indiquer «un rapport préliminaire sur l'ensemble des législatives sera présenté samedi (aujourd'hui) alors que le rapport final de toute l'opération sera publié dans deux mois.» Le taux de bureaux de vote ne comptant pas de représentants de partis politiques et ayant fait l'objet de supervision de la part des observateurs de l'UE a atteint les 7 % a indiqué Salafranca. Les appréciations et rapports transmis par les observateurs de l'UE ne concernaient que le déroulement du scrutin pour cette journée de jeudi a-t-il encore relevé. Les observateurs de l'UE étaient présents lors des opérations de dépouillement et l'élaboration des procès-verbaux. Ils sont représentés au niveau des commissions de wilayas et du ministère de l'Intérieur. Notons que le chef de la délégation européenne a également affirmé n'avoir rencontré aucun chef de parti ce jeudi, rappelant que ceci «ne relève pas» de ses prérogatives.

B. I.

M. B.

L. B.

UN JOUR DE VOTE DANS LES QG DES PARTIS

# Sérénité et calme plat chez les partis politiques

Les QG de partis politiques auxquels nous avons rendu visite hier n'affichaient, (à une exception près), nullement une mine inquiète. Pour autant l'insignifiant taux de participation annoncé pour la mi-journée était de nature à donner des sueurs froides à tout le monde.

PAR LARBI GRAÏNE

La devanture du Front des forces socialistes (FFS) tapissée encore de « *Kum Tara* », l'affiche qui a fait sensation au cours de la campagne pour les législatives de jeudi, ferait croire que le siège du FFS abrite un spectacle artistique. Dans la cour, le premier secrétaire, Ali Laskri, était en train de deviser avec un groupe de personnes mais il dut vite se retirer dans ses bureaux, vraisemblablement pour éviter de devoir s'exprimer avec les journalistes. On nous annonce du reste un point de presse pour 15 h. Mais à l'heure indiquée, il n'y a rien eu. Après une attente de quelques minutes, on nous remet un communiqué signé Ali Laskri. « *Il n'y aura pas de point de presse, il a été annulé* » explique un membre de la cellule de communication. Le communiqué énumère une série de dépassements, mais rien de méchant. L'appréciation est d'un journaliste tunisien. « *Le FFS y signale d'importantes entraves à l'exercice du droit de vote de nombreux citoyens et citoyennes à travers le territoire national* ». Et de noter le « *trop de retard (...) enregistré dans l'attribution des badges d'accès aux centres de vote,*



Des élections sans incident majeur.

ce qui n'a pas permis à nos représentants de pouvoir observer effectivement l'organisation du scrutin». Et d'interpeller les pouvoirs publics « *afin de mettre un terme à ces dépassements inadmissibles à l'exercice du droit de vote qui, au delà de la propagande et des slogans, dépend de la réunion des conditions effectives de son exercice* ». Chafaa Bouaiche, chargé de communication au FFS, lui-même candidat à la députation sur la liste de Bejaïa assure qu'« *on a signalé les anomalies qui ont été relevées, pas plus* » nous dit-il. Le cérémonial est tout différent au siège du Mouvement de la Société pour la paix (MSP). Le président de ce parti, Bouguerra Soltani, paraît affectionner les rencontres avec les gens des médias. Entouré de ces deux parte-

naires de « *l'Algérie verte* », Fethi Rebaï de Nahda et Hamlaoui Akkouchi d'El Islah, à 17 h, il en est à sa deuxième rencontre avec la presse en attendant une troisième à 20 h.

Bouguerra Soltani évoque des « *dépassements légers* » et estime que « *le scrutin se déroule en gros dans des conditions normales* ». Il se dit « *optimiste* » vu que dans « *certaines wilayas le taux de participation dépasse les 55 %* ». Il explique que les anomalies se sont traduites par « *le recours excessif au vote par procuration, qui est passé de dizaines à des centaines* ». En outre, a-t-il dit, certains observateurs de partis se sont vus refuser l'accès du bureau, soit définitivement, soit temporairement. Et Soltani d'ajouter « *quelques bulletins n'ont été fournis qu'après un*

certain temps, alors que d'autres ont été fournis en deux fois ». « *Toutes ces anomalies devaient-il préciser, ont été enregistrées dans quelques bureaux seulement* ». Et de poursuivre « *la coalition de L'Algérie verte demande officiellement l'annulation de toutes les urnes où l'on a enregistré des dépassements* ».

Plutôt fatigué nous a paru, en cette fin de journée, le président du Front national algérien (FNA), Moussa Touati, qui accepte tout de même de se confier à nous. Affalé sur une chaise dans son QG, rue Tanger, le président de ce parti suggère qu'il y aura fraude. Il parle de « *soupage de sécurité* ». Il va même jusqu'à suggérer que la fraude aurait été une bonne chose « *si c'était tous les partis qui en bénéficieraient et non pas deux ou trois comme on en a l'habitude !* » La soupage de sécurité pour lui représente « *le doublement du nombre d'électeurs inscrits sur les listes électorales* ». A ses yeux « *s'il n'y a pas plus de 30 % de votants, le pouvoir sera contraint de démissionner et de dissoudre toutes les institutions de l'Etat* ». Il affirme avoir introduit des recours auprès de la commission des magistrats concernant, d'une part, le centre de vote de Ménéa, « *où les urnes ont été bourrées par des bulletins de gens qui n'ont pas voté* » et de l'autre, le centre de Djelfa où l'on a enregistré « *l'achat de voix moyennant 1.000 DA* ». Cela dit, au Rassemblement national démocratique (RND), il y règne un tout autre état d'esprit. M. Merah anticipe déjà sur les résultats. Le RND, estime-t-il, sera la 1e ou la 2e force du pays, cela va se jouer entre le FLN et le parti d'Ouyahia, a-t-il soutenu. Pour autant Merah ne prévoit qu'une quarantaine ou une cinquantaine de sièges pour le RND. « *Nous aurons notre place* » se contente-t-il de dire. En outre, il prédit que le FFS arrachera des sièges à l'est et à l'ouest du pays et que seule une dizaine de partis sur les 44, ainsi que des indépendants vont pouvoir arriver à siéger dans la future APN. L. G.

BAB EL-OUED, ALGER-CENTRE ET LA CASBAH

## Timide affluence des citoyens

PAR MOKRANE CHEBINE

Les citoyens ne se sont pas bousculés devant les portes des bureaux de vote dans les circonscriptions administratives de Bab El-Oued, Alger-Centre et La Casbah dans la wilaya d'Alger. En effet, les électeurs se comptaient sur les doigts de la main en cette matinée de jeudi dans ces localités de la capitale. Loin des rushes d'antan, les Algérois donc se sont dirigés très timidement vers les bureaux de vote pour élire leurs représentants à la prochaine Assemblée populaire nationale (APN). Ainsi, les bureaux de vote des quartiers populaires de La Casbah et de Bab El-Oued de surcroît surpeuplés, étaient

affreusement vides durant la matinée, n'étaient ces quelques groupuscules de citoyens qui affluent de temps à autres. En majorité des hommes et des femmes âgées, ce qui explique le désintérêt des jeunes qui ont préféré peupler les cafés de quartiers et autres lieux habituels qu'ils fréquentaient. La température change de fréquence dans les bureaux de vote de la commune d'Alger-Centre, où l'affluence des électeurs est sensiblement plus importante, sans pour autant drainer les grandes foules. En effet, les bureaux de vote de l'école primaire « *El Mouahidin* » de même qu'au CEM Pasteur où le Premier ministre, Ahmed Ouyahia avait accompli son devoir dans la matinée. A signaler, à ce titre, que l'APC

d'Alger-Centre a été assiégée dans la matinée de ce jeudi par une cinquantaine de jeunes réclamant leur affectation en tant que responsables de bureaux et d'agents de bureaux principaux. Le Secrétaire général de l'APC en question, Abdelhakim Bettache a expliqué que les protestataires ont été retenus en tant que suppléants et pas principaux. Autre incident qui a entaché le scrutin à Alger-Centre, des citoyens, âgés pour la plupart se sont plaints auprès de la mairie, car n'ayant pas trouvé leurs noms sur les listes du CEM Jugurtha dans la même circonscription. Pour le SG de l'APC, ces personnes ne sont pas inscrites sur le fichier électoral. Sinon, les rues de la capitale en ce jeudi de scrutin donnaient

l'air d'un jour férié ou d'un week-end. Elles étaient désertées par les citoyens ayant préféré se reposer en cette journée décrétée chômée et payée par les autorités. Les cafés et autres commerces ont levé rideau comme à l'habitude et les gens ont vaqué à leurs occupations habituelles. Seul fait saillant peut-être, une présence policière et sécuritaire impressionnante aux environs des bureaux de vote de même que dans les moindres ruelles.

Les discussions des Algérois tournaient bien entendu autour des élections avec cette note d'humour bien algérienne, mais aussi sur le football qui retient le plus la passion de tous les Algériens. M. C.

CENTRE DE VOTE, ABANE-RAMDANE À CHÉRAGA

## Peu de jeunes, retrouvailles entre « anciens »

PAR SADEK BELHOCINE

8h, au centre de vote Abane-Ramdane du centre-ville de Chéraga (Alger), une école datant de l'ère coloniale et qui n'a pas perdu son cachet. Des classes aérées, une grande cour et aux alentours un petit jardin toujours bien entretenu. En cette journée printanière, il fait très bon en ce début de matinée, les bureaux de vote ont ouvert leurs portes pour permettre aux citoyens d'accomplir leur devoir électoral. Tout est prêt à recevoir les électeurs. Les bureaux au nombre de quinze, le personnel est déjà sur place et les listes des candidats disposées sur les tables. L'urne transparente trône au beau milieu de la pièce. A côté, un élément est affecté pour surveiller que le bulletin est bien glissé dans l'urne. Le même dispositif est mis en place dans tous les bureaux. Les éléments de la Sûreté nationale sont aussi déjà en place. Ils surveillent discrètement les lieux et deux agents sont postés à l'entrée du centre de vote. Aux premiers instants, les bureaux ne connaissent pas une affluence assez remarquable. Les électeurs, peut-être, préférèrent vaquer à leurs occupations durant les premières heures de la matinée pour être libre l'après-midi pour accomplir leur devoir électoral. Deux heures plus tard, le même scénario. Peu de gens se sont don-

ner la peine de se déplacer. Les bureaux de vote sont aussi vides. De temps en temps, un électeur se présente. Une pièce d'identité qu'il remet à l'agent de bureau qui vérifie sur le registre que la personne figure bien sur le fichier électoral. Voilà, le nom y figure bien. Il appose son empreinte avec son index gauche sur la case qui comporte son nom. Il trempe son doigt dans un petit pot rempli d'encre bleu. Il appose à l'endroit indiqué. Surprise, l'encre transperce la feuille et l'on retrouve sur la feuille suivante. Un vrai casse-tête pour le dépouillement des bulletins. Un problème. Si l'électeur de la page suivante vote, lors du dépouillement, il y aura deux empreintes. Il se pourrait, pour certains surveillants de la commission de surveillance d'un cas de fraude. Il est de même pour celui qui ne vote pas. Les coordonnées de la personne qui n'a pas voté ne sont pas portées sur le registre et l'empreinte attestant qu'il a voté est bien sur le registre. Cette anomalie a trouvé une solution quelques instants plus tard, après qu'une trentaine d'électeurs aient glissé le bulletin dans l'urne. Il suffisait de mettre une feuille sur la page suivante. L'encre est absorbée par la première page. Il fallait y penser. Il semble que tous les bureaux de vote ont connu cette anomalie. Les chefs de centre des uns ont trouvé l'astuce

après quelques moments de flottement, les autres, bien plus tard. Et d'autres, ont laissé les choses telles qu'elles étaient. Lors du dépouillement, les personnes chargées de cette opération se débrouilleront. Sûrement que les débats seront houleux pour « *régler* » cette affaire. A midi, toujours aussi peu d'engouement des électeurs inscrit dans ce centre. Le taux est de dix (10%). « *Nous sommes dans la norme* », nous affirme Mme Keddou, chef de centre. « *Les gens ont tendance à accomplir leur devoir électoral l'après-midi* », confie-t-elle en précisant que lors des précédentes consultations populaire, « *les choses se sont déroulées de la même manière* ». 17h, le centre connaît une certaine animation. Les gens forment de petits groupes à l'intérieur de cette école datant de l'ère coloniale. Les « *anciens* » qui ont suivi leurs premières années évoquent des souvenirs vécus dans cet établissement scolaire et se remémorent certains « *faits et gestes* » des maîtresses et maîtres pour la plupart aujourd'hui bien âgés ou disparus. 18h, un brouhaha du côté du bureau du chef de centre. Les agents des bureaux se sont rués vers ce bureau. La raison : dans peu de temps, ils auront droit à leur indemnité. Chacun des agents a présenté sa « *feuille* » de présence. Le chef de centre les a persuadé de rejoindre leur place. Chaque élément sera payé à

la clôture des bureaux. D'ailleurs, Mme Keddou, le chef de centre a refusé de nous recevoir prétextant une somme d'argent dans son bureau. 18h30, l'heure de la clôture approche. On parle d'un taux de participation de 25%. Il est impossible de le vérifier auprès du chef de centre. Elle est trop occupée avec « *l'agitation* » des agents impatients de recevoir leur solde. Les dernières minutes du scrutin sont « *animées* ». Un jeune électeur tout fier se présente en criant « *Vive l'Algérie* ». Il est accueilli avec ferveur dans le centre. « *Je vote et je voterai toujours* », lance-t-il à ceux qui tentent de le taquiner. « *Moi aussi, je voterai toujours si on me donne un logement* » lui réplique un de ceux qui le poursuivaient pour l'en dissuader de voter. Il se trouve que la ferveur de voter de cet électeur tient au fait qu'il a bénéficié récemment d'un logement social. Ainsi, s'est déroulé cette journée « *particulière* » dans ce centre du centre-ville de Chéraga. Jusqu'à la clôture, il n'y a pas eu d'événement majeur ou particulier à signaler tient à faire savoir le chef de centre, si ce n'est le peu d'engouement des jeunes pour le vote. Les « *entre deux âges* » ont constitué l'essentiel de l'électorat de ce centre. S. B.

ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 10 MAI 2012

# Une participation en demi-teinte

Les bureaux de vote ont ouvert leurs portes jeudi 10 mai à 8 h. Les chefs de centre donnaient les dernières recommandations aux chefs de bureau pour que tout soit au top pour accueillir les citoyens désireux d'accomplir leur devoir.

REPORTAGE RÉALISÉ PAR  
SORAYA HAKIM

La journée est printanière, un beau soleil, de quoi encourager plus d'un à mettre le nez dehors. Au centre Omar-Kharrat limitrophe de Oued Ouchaïch et Badjarah 1 les gens affluent en tout petit nombre. A 11 h du matin, sur les 42.277 inscrits 500 personnes ont voté. Pour le chef de centre qui trouve que c'est une bonne performance, «il faut donner le temps aux gens de faire leur marché, même s'il est tout proche, leur donner le temps de faire une pause». A cette heure de la journée, ce sont essentiellement les sexagénaires et les septuagénaires qui ont gardé les réflexes du devoir patriotique qui viennent accomplir leur devoir avec un soupçon de fierté. Il est presque midi, un temps mort pour ce centre de vote, l'heure du repas pour les citoyens, le vote ce sera pour après disent-ils. Quant au déroulement, il n'y a aucun incident.

Au centre Hayet, une école qui trône au beau milieu de la cité Oumeklouf (ex-Egeco), La présence de policiers est renforcée, l'on remarque une fébrile animation. Nous sommes conviés à nous rendre dans l'un des bureaux de vote où il y a 438 électeurs inscrits et 56 ont répondu à l'appel à 12 h 30. Là aussi le chef de centre est confiant. Sur les 2.360 inscrits 200 avaient voté à 10 h, c'est encore une histoire de marché qui fausse les calculs. L'après-midi sera plus propice. Il dit être très confiant quant à la régularité du scrutin, les instructions sont scrupuleusement respectées. A l'intérieur des bureaux on remarque la présence d'observateurs très jeunes pour la plupart, affublés d'un badge. Interrogés tous ne connaissent pas le chef de leur parti, certains même ne connaissent pas le nom du parti et se contentent de nous exhiber le badge pour prendre connaissance de la formation politique, pour ce centre il y avait le MNE, le FNJS et le FLN. Il n'y a aucun incident tout se déroule dans le calme.

Il est 13 h 30, l'école Amir située à Chéarba abrite un centre de vote avec 2.309 inscrits la participation est de 14,42%. A l'intérieur le premier bureau compte 358 inscrits, 49 avaient voté à 12 h, le second compte 362 inscrits 37 ont mis leurs bulletins dans l'urne, un autre 366 inscrits avec 28 votants et enfin un autre avec 400 inscrits, 51 avaient accompli leur devoir à 13 h. Ce n'est pas la grande bousculade, certaines salles étaient vides mais a contrario des centres précédents où la participation était masculine à Cherarba ce sont majoritairement des femmes qui sont venues en groupes accomplir leur devoir. Abordée l'une d'entre elles expliquera : «Nous avons d'abord vaqué à nos occupations ménagères préparé le repas pour nos enfants et nous sommes venues». A la question de savoir comment elles ont opéré leur choix : «Il y a trop de partis, on a fait notre choix en fonction de ceux qui sont bien connus, les autres on ne les connaît pas !». Pas flatteur pour les autres qui n'ont pas eu le temps de se faire connaître, ils en tireront, à coup sûr, les enseignements.

## Le chef de centre de Bentahla peu coopératif !

Notre prochain périple nous conduit à



Bentahla. Ce nom peut faire peur, quand on se rappelle la tragédie du 23 septembre 1997. Certains n'ont pas oublié parce que marqués dans leur chair, d'autres ont préféré tourner la page et recommencent à vivre, la bourgade s'est repeuplée et la vie a repris ses droits. A l'école Ben-Badis de Bentahla, à l'entrée, nous prenons la peine de décliner notre identité et l'organe de presse pour lequel nous travaillons, nous sentons que nous ne sommes pas les bienvenus. Au premier étage où se tiennent les bureaux de vote le chef de centre nous prie de descendre dans son bureau. Nous exhibons notre badge qui pour lui n'a aucune valeur et nous demande un agrément. Curieux vocable, nous ne comprenons pas s'il s'agit d'ordre de mission cependant nous lui expliquons que le badge que nous portons est officiel puisque établi par le ministère de la Communication. Il s'entête à nous demander un agrément sous prétexte que des confrères algériens venus avant nous, le lui en ont fourni. Le doute s'installe chez ce chef de centre qui confond presse algérienne et presse étrangère, qui soit dit en passant ne se serait pas hasardée à aller à Bentahla. Nous lui prouvons que nous sommes des Algériens à part entière mais visiblement le chef de centre n'est pas décidé à coopérer avec le *Midi Libre* et ne nous donnera même pas le nombre d'inscrits sur son fichier.

Au centre du 1er-Mai de Baraki, le chef de centre nous confiera que 713 personnes ont voté sur les 4.400 inscrits. Il nous assure que ceux qui sont venus voter sont des vieux ou des nationalistes qui pour rien au monde n'auraient voulu rater ce rendez-vous électoral. «Il faut prendre en compte qu'à midi les gens mangent, qu'à 13 h ils font la sieste et qu'à partir de 15h l'affluence sera plus grande». Ce n'est pas la ruée mais encore une fois l'après-midi a vu davantage de votants, des femmes, certaines se font déposer par leurs maris qui attendent patiemment dans leurs véhicules avec les enfants. Là aussi 5 observateurs sont sur place qui ont été tirés au sort pour avoir l'œil sans pour autant avoir reçu aucune formation. Le chef de centre se félicite du bon déroulement il n'y a eu aucun pépin.

Au centre Aïssat-Idir, de Dar El-Beida, le chef de centre, une femme très chaleureuse chef d'établissement depuis 16 années estime que la participation est identique à celle de 2007, Inscrits 1.443, 267 votants, «on aura vers les coups de 19 h les retardataires, c'est bien connu !». Avec un large sourire elle nous convie à prendre des rafraîchissements. Sur ce nous prenons congé pour mettre le cap sur le centre

Mohamed-Abdou, un centre pour hommes avec 3.731 inscrits pour 700 votants à 16 h. Le centre Abdou pour femmes de Hussein-Dey a sur son registre 3.998 et à la même heure 492 femmes avaient voté. Le nombre de votants varie d'un bureau à un autre pour l'un qui comporte 393 inscrits 55 femmes ont voté, l'autre 337 pour 33 femmes à 16 h. A Hussein-Dey la plus grande commune d'Alger on remarque la présence d'observateurs du FLN, du Pt et de l'Alliance verte, pour le FLN et le PT il s'agit de militants pour l'Alliance verte un jeune à qui on pose la question de savoir qui sont les trois responsables de cette Alliance, il n'aura que le nom de Ghoul à la bouche sans pour autant savoir qu'il s'agit d'un ministre en poste.

## Une participation féminine surprenante

Cela se passe au centre de vote Abdelhamid-Azzouz de Ben Omar. Sur les 5.656 inscrits hommes et femmes confondus 702 avaient voté à 15h. Le chef de centre confie que c'est à partir de 11 h que les citoyens ont commencé à affluer. Mais il se dit très surpris par la participation féminine. Selon ses propos, cette participation fait suite au discours du président de la République à Sétif pour la commémoration du 8 Mai 1945 : «Je pense que cela a été un déclic» dira-t-il. Dans ce centre on remarque la présence des «représentants» du FLN du PT du MJS qui se contentent de survoler les centres de vote pour estimer la participation d'une part et constater qu'il n'y ait pas d'irrégularités comme l'a constaté un représentant du MJS à Garidi où certains auraient voté de manière illégale, nous n'en saurons pas plus.

## OBSERVATEURS DES PARTIS POLITIQUES

### Qui sont-ils ?

On les retrouve dans chaque centre de vote répartis dans les trois ou quatre bureaux. Ce qui frappe de prime abord ce sont leur âge, jeunes très jeunes pour certains. Les trois quart d'entre-eux ne connaissent pas le nom du président ou du chef du parti pour lequel ils sont désignés. Et pour cause ce ne sont pas des militants. Renseignements pris, ces observateurs sont tout nouveau des jeunes recrutés par les APC mais rémunérés par les partis politiques.

C'est ce qui explique que les jeunes observateurs n'ont aucune connaissance du nom du chef de parti qu'il est sensé

représenter et encore moins ses activités. Ce qu'il faut savoir c'est que les observateurs sont désignés au niveau de chaque centre par tirage au sort, vu le nombre important de partis. Sur les 36 quelque fois 38 partis représentés, ne seront retenus que 7 ou 8, la moyenne étant de 2 ou 3 observateurs par bureau. C'est un peu le résultat de la création à la hâte de nombreux partis qui n'ont pas eu le temps nécessaire de construire leur assise qui ont donc été obligés de recourir à ce mode de recrutement très obsolètes. Une leçon à retenir pour le prochain scrutin qui concernera les locales.

## Le dépouillement, l'heure de vérité

19h approchent, c'est l'heure réglementaire de la fermeture des bureaux les retardataires ceux qui ont tout de même travaillé pressent le pas à l'école Hayet pour voter, on les rassure, on joue les prolongations jusqu'à 20 h. Entre-temps le secrétaire général de l'APC de Bourouba fournit à tous les chefs de bureaux du centre, qui pour le travail accompli empocheront 5.000DA, les explications de la procédure légale de dépouillement, comment cocher les partis établir les P-V. relatifs aux bulletins nuls comment refermer l'urne qui sera scellée avec à l'intérieur les enveloppes et les listes connues.

Il est 20h 15 le bureau numro 70 du centre de vote de l'école El Hayet procède au dépouillement. Les cadenas de l'urne transparente sont ouverts par le chef de bureau qui retourne l'urne. Les enveloppes éparpillées sont empilées les unes sur les autres, Au tableau noir sont notés tous les partis représentés. Une secrétaire attend l'énoncé pour mettre une croix en face du parti cité.

Dans ce bureau où il y a eu 98 votants on aura pu constater 9 bulletins nuls, 4 enveloppes vides et 5 comprenant des feuilles blanches ou des feuilles déchirées en trois ou quatre morceaux. Un bulletin nul aura attiré l'attention, le citoyen y a glissé une caricature d'un journal arabophone où il est question de pommes de terre.

Le FLN aura recueilli 28 voix contre 18 pour l'Alliance verte, le PT en a recueilli 14, le FFS 10. Dans ce bureau le RND n'a pas été chanceux, il n'aura récolté qu'une seule voix le MPA 3 voix, 2 pour le FAN le FNA 1 seule idem pour le PRA El Adala, le FC le MCL, le FNC, le PLF, le FNJS et le PEP. Il est 21h30 pour ce bureau la tendance est connue.

Une fois les P-V rédigés, les urnes seront acheminés par transport où la présence du magistrat sera effective pour enregistrer les doléances des observateurs des partis ou encore des dépassements qui auraient pu être signalés.

S. H.

# Chronique d'une journée particulière au CIP

*Comme cela a toujours été le cas lors de toutes les précédentes élections, qu'elles soient présidentielles, législatives ou communales, le centre international de presse (CIP) a vécu, avant-hier jeudi, une journée pas comme les autres.*

PAR KAMAL HAMED

Autant dire, qu'à l'occasion de la tenue ce jour-là des élections législatives, le CIP, qui a élu cette fois-ci domicile à l'hôtel Aurassi retapé à neuf et rouvert il y a juste un mois, a vécu une journée fort particulière. Les journalistes sont, en effet, venus en grand nombre et, dès le matin, la salle qui leur a été réservée grouillait déjà de monde. Il faut dire qu'en plus des journalistes algériens accrédités pour la couverture de cet important rendez-vous électoral, leurs confrères étrangers, venus de différents pays, européens notamment, étaient également présents. En effet, en tout, 914 journalistes, cameramen et photographes étrangers et nationaux, ont été accrédités pour assurer la couverture médiatique de l'événement.

D'importants moyens matériels et humains ont été réunis pour permettre aux journalistes de mener à bien leur mission. En effet des dizaines de micro-ordinateurs portables, connectés à Internet haut débit, ont été mis à la disposition des représentants de la presse écrite pour leur permettre d'envoyer leurs papiers et photos en temps réel. Un réseau Internet sans fil "Wi-fi" a également été mis à la disposition des représentants de la presse nationale et étrangère, ainsi que des lignes téléphoniques et des fax. La presse audiovisuelle n'était pas en reste puisqu'elle a été, elle aussi, dotée de son propre espace pour les besoins des directs. Le CIP a été doté aussi de 15 écrans géants pour la retransmission simultanée des taux de participation et des résultats. Les 557 journalistes algériens accrédités ainsi que les journalistes étrangers n'étaient certes pas tous présents ce jeudi au CIP, mais la salle était presque tout le temps pleine et ce, malgré les va-et-vient. Car l'essentiel était ailleurs, c'est-à-dire dans les bureaux de vote, disséminés dans les quatre coins de la capitale et de sa périphérie, au ministère de l'Intérieur, au siège de la Commission de surveillance des élections législatives (CNSEL) et dans les perma-



nences électorales des partis politiques. Des journalistes partaient et revenaient en un incessant mouvement de va-et-vient. Au retour ils échangeaient les nouvelles tant chacun racontait, dans les menus détails ce qu'il a vu lors de sa virée. Il est surtout question de faire la comparaison avec les derniers scrutins. Et là, et cela a été perceptible dès la fin de la matinée tous s'accordaient, à dire que le scrutin du 10 mai est différent des précédents en ce sens qu'il n'a été émaillé d'aucun incident majeur. Tout semblait si parfait, une chose inhabituelle pour les journalistes, dont l'attention s'est alors surtout focalisée sur le taux de participation. Tout à coup, pourtant, une rumeur sur des troubles qui auraient éclaté dans le quartier de Belouizdad allait faire sortir tout le monde de ce semblant de torpeur. Et c'est ainsi que photographes, cameramen et journalistes se sont rués en direction de ce vieux quartier populaire, mais durent revenir bredouilles, car la rumeur s'est révélée être totalement infondée. Contrairement aussi aux fois précédentes les journalistes regrettaient l'absence des leaders politiques qui ont dédaigné le CIP cette fois-ci. Aucune personnalité politique ne s'est en effet présentée au CIP. Et le seul à avoir fait l'exception a été le ministre de la

Communication, Nacer Mehal, qui a fait son apparition vers 14h 30. Le ministre est venu s'enquérir des conditions de travail des professionnels des médias et ces derniers ont saisi l'occasion pour le relancer sur les chantiers du secteur.

## Nesma TV en force

La chaîne de télévision tunisienne Nesma TV, qui a réservé un grand espace au CIP, a mobilisé d'importants moyens humains et matériels pour la couverture de l'événement. Cette chaîne, apparemment très prisée par les téléspectateurs algériens, a en effet déplacé de Tunis toute une équipe et ce, en plus de ses éléments ici à Alger. Et c'est le premier responsable de la chaîne, Nabil Karoui, qui dirigeait les opérations et veillait au grain pour la réussite de ce direct. Beaucoup de personnalités du mouvement associatif, notamment du monde des médias et des analystes ont, en effet, défilé sur son plateau. L'on peut ainsi citer Nouredine Benbraham des scouts musulmans, Saida Benhabyles, ex-ministre de la Solidarité nationale et qui dirige une association pour la promotion de la femme rurale, Mme Barki, Me Hocine Zahouane, de La ligue de défense des droits de l'Homme, un représentant de l'UGTA et bien d'autres figures connues. Mais il est incontestable que la

figure la plus connue qui a honoré le plateau de Nesma TV a été, sans conteste, le secrétaire général du FLN, Abdelaziz Belkhadem. Le patron du vieux parti, qui a débarqué au CIP peu après 20 h, a d'abord longuement discuté en aparté avec le patron de cette chaîne avant de passer sur le plateau. Une discussion qui a alimenté, à l'évidence, la curiosité des journalistes algériens présents qui se sont alors interrogés sur la teneur de ce tête-à-tête. Peu avant la venue de Belkhadem un autre hôte de marque a fait son apparition au CIP. Le chef de la mission d'observation de l'Union européenne, José Ignascio Salafranca a, en effet, animé un point de presse au cours duquel il a livré ses premières impressions sur cette journée fort parcellaire en promettant de revenir longuement lors de la conférence de presse de demain samedi. C'était le dernier acte de la journée et, dès la fin de la conférence, les journalistes ont déserté en grand nombre le CIP laissant derrière eux juste quelques confrères qui leur avaient emboîté le pas quelques temps après, notamment que le ministre de l'Intérieur ait communiqué le taux de participation à ces élections législatives.

K. H.

## ACCOMPAGNÉ DES MEMBRES DE SA FAMILLE

# Le président Bouteflika accomplit son devoir électoral

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a accompli jeudi matin son devoir électoral pour les élections législatives 2012 à l'école Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi d'El Biar, à Alger. Le chef de l'Etat est arrivé aux environs de 11h au centre de vote, accompagné de ses deux frères et ses neveux. Au bureau de vote numéro 34, le président a pris toutes les listes électorales des candidats en lice, avant d'entrer dans l'isoloir et faire son choix parmi les candidats à ces élections législatives. Au moment où le président Bouteflika, souriant, allait glisser le bulletin dans l'urne transparente, photographes et cameramen de la presse nationale et internationale en ont profité pour immortaliser le moment et, surtout, prendre des photos du chef de l'Etat accomplissant son devoir électoral pour illustrer leurs articles et journaux TV pour la couverture médiatique de cet

événement.

De leur côté, plusieurs hauts responsables et leaders de partis politiques ont été au rendez-vous, hier matin. Le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, a accompli jeudi matin au CEM Pasteur à Alger son devoir électoral. Le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, a accompli jeudi matin au centre de vote Ahmed-Aroua (Chéraga) à Alger, son devoir électoral. Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Abdelaziz Ziari, a accompli jeudi matin à l'école fondamentale les frères Rouabah à Hydra (hauteurs d'Alger) son devoir électoral.

La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louiza Hanoune, a accompli jeudi matin son devoir électoral pour les élections législatives à l'école primaire El-Oumouma à Alger. Le premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Ali Laskri,



qui a accompli son devoir électoral à Boumerdès, a déclaré « espérer que le scrutin pour les législatives 2012 per-

mettra l'avènement d'une véritable démocratie en Algérie ».

R. N.

LES CITOYENS S'EXPRIMENT AU MICRO TROTTOIR DU MIDI LIBRE

# Les élections de la différence

Ce 10 mai devait être un moment historique pour l'Algérie. Un «printemps» attendu par les 44 partis politiques et les indépendants en lice pour les 462 postes pour l'Assemblée populaire nationale. Mais un micro trottoir le jour j de ces élections a montré que les citoyens sont partagés quant à leur participation pour élire les futurs députés, les représentants à l'APN.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Au cœur des marchés de légumes et fruits, des commerces divers de la capitale, l'afflux des citoyens est plus nombreux qu'au sein des bureaux de vote. Un petit micro trottoir enregistré le jour-même du scrutin donne un aperçu des préoccupations des Algériens et de l'intérêt porté à ces élections législatives. Si les personnes d'un certain âge affluent spontanément vers les bureaux de vote, les jeunes, par contre, ont montré une indifférence absolue quant à cet événement.

Parmi ces différents avis, nous pourrions citer le cas d'Amar L., âgé de 70 ans, en retraite :

«Comme d'habitude, avec ma carte de vote qui date de plusieurs années, je me suis rendu ce matin au bureau de vote, mais j'ai été surpris lorsqu'on m'a demandé de mettre mon empreinte digitale sur le registre sur lequel avant on devait seulement signer. Pourquoi une empreinte digitale, nous ne sommes ni en Afghanistan, ni en Irak. Lorsque j'ai demandé la loi qui stipule de mettre l'empreinte digitale, personne ne m'a répondu. Pour cette fois, je l'ai fait, mais la prochaine fois, toutefois s'il y en aura, je ne consentirai pas à mettre mon empreinte», ajoutant que aller voter «est d'abord un droit car c'est inscrit dans la Constitution, deuxièmement c'est un



devoir, si nous le voulons, comme aussi on peut s'abstenir de le faire. Ce qui m'a aussi étonné, aujourd'hui, c'est la multiplicité des listes électorales». Cet aveu ne semble pas être partagé par tous les Algériens, à l'instar de Yasmine D. âgée de 25, au chômage, qui semble être complètement indifférente : «Pour moi, c'est une journée comme toutes les autres. Je n'ai jamais voté de ma vie et cela m'est complètement indifférent. Aller voter pourrait-il réellement changer quelque chose pour ma vie ? Je ne pense pas que cela soit un droit puisque de toutes les manières j'en possède aucun même pas celui d'avoir un travail décent et stable. J'ai 25 ans, je ne travaille pas, je ne pense même pas, je

n'espère même pas avoir un projet d'avenir dans mon pays. Pour moi, ma vie se résume à de l'amertume. Ma vie ressemble à celle de plusieurs jeunes dans le pays. De toutes les manières, moi si je devais un jour voter, je le ferai pour Bouteflika. Au moins lui a fait ses preuves.»

Karima B., 40 ans, cadre, semble être partagée : «J'ai certes voté ce matin mais à blanc. Car il me semble que c'est avant tout mon droit et non pas mon devoir. J'ai voté à blanc car aucun parti ne m'a réellement convaincu. Le changement doit être d'une façon radicale et non pas d'une manière réformiste sur tous les plans.»

Aux alentours de 13 heures, nous avons questionné deux jeunes gens, assis à même l'escalier d'un magasin fermé, quant à l'intérêt qu'ils portent aux élections : «On ne s'intéresse pas à la politique. Les élections pour nous restent un langage qu'on ne cherche même plus à comprendre. Rien n'a changé et rien ne changera ni pour notre pays et encore moins pour nous. Les partis politiques se souviennent de notre existence uniquement le jour où on doit leur donner notre voix. Pour nous, c'est de l'opportunisme politique. Puisque c'est comme ça, nous aussi on les ignore», affirment Mohamed et Mourad, deux jeunes qui se disent des «chômeurs de luxe», des «trabadistes», un commerce informel très répandu.

K. H.

SELON UN BILAN DE LA CNSEL

## 113 infractions depuis le début du scrutin

Le nombre d'infractions enregistrées durant la journée du scrutin, jeudi, a été de 113, a indiqué la Commission nationale de supervision des élections. La commission a indiqué avoir tranché ces infractions dont elle a été saisie et dont la plupart concernent des infractions matérielles simples n'ayant pas eu d'incidence sur le bon déroulement du processus électoral, a affirmé le président de la Commission, M. Slimane Boudi. Il soulignera, de ce fait, que toutes les infractions ont été traitées en

temps réel, avant d'ajouter que les wilayas de Constantine et de Tissemsilt ont enregistré le plus grand nombre d'infractions. Ces cas rapportés à la commission portent sur «la non-conformité des urnes aux caractéristiques définies par la loi, le mauvais classement des bulletins de vote et un nombre d'enveloppes insuffisant par rapport à celui des bulletins de vote», a-t-il précisé. Pour rappel, la commission avait déjà tranché 12 infractions enregistrées lors du déroulement du scrutin pour la communauté nationale

établie à l'étranger et pour les habitants des régions éloignées à travers des bureaux itinérants. Créée en vertu de la loi organique 01-12 portant régime électoral, la Commission nationale de supervision des élections législatives, forte de 316 magistrats, est habilitée à prendre les décisions qui s'imposent pour parer à tout dépassement lors du processus électoral et à intervenir dans toutes les étapes de l'opération électorale.

R. N.

ELECTIONS LÉGISLATIVES 2012

## Dépôt de plaintes pour irrégularités à la Cwisel de Médéa

Une quarantaine de plaintes pour "irrégularités" dans le déroulement, jeudi, des opérations de vote ont été portées à la commission de la wilaya de Médéa de supervision des élections législatives (Cwisel), a-t-on appris auprès de son président, M. Abdelkader Kaâb. Selon M. Kaâb, ces plaintes qui portent sur des "irrégularités" et des "dépassements" relevés par des représentants de partis en lice pour les législatives ont été enregistrées par la Cwisel. Il a cependant précisé que le nombre de cas d'irrégularités "fondées est très limité", estimant que "seuls six cas sont fondés". Ces cas portent, selon la même source, sur le "non-respect de l'ordre de classement des bulletins de vote, la circulation en dehors des bureaux de vote de bulletins appartenant à certains candidats, ainsi que des cas de tentatives d'influencer le vote des électeurs".

SELON LA CNSEL

## 10 infractions soumises à la justice

La Commission nationale de supervision des élections législatives (Cnsel) a soumis à la justice 10 plaintes, parvenues à son niveau par le biais de ses sous-commissions locales, car elles portent sur des "infractions à caractère pénal", a fait savoir le président de la commission, M. Slimane Boudi. Selon le même responsable, ces plaintes concernent des manquements de militants de certaines formations politiques à la sécurité des bureaux et centres de vote et d'autres irrégularités comme la poursuite de la campagne électo-

rale après l'expiration du délai légal.

Sur 113 recours qui lui sont parvenus depuis le début du scrutin, jeudi, dans tous les bureaux et centres de vote du territoire, la Cnsel a rejeté 13 plaintes n'ayant pas de fondement légal, a indiqué M. Boudi, assurant que le scrutin s'est déroulé dans de bonnes conditions.

La Cnsel a tranché jusqu'à présent 113 plaintes liées à des infractions matérielles simples sans grande incidence sur le bon déroulement de l'opération électorale.

LISTES ÉLECTORALES

## Des électeurs n'ont pas trouvé leur nom

La Commission nationale indépendante de surveillance des élections législatives (Cnsel) a affirmé, jeudi, avoir été saisie sur le fait que des électeurs n'ont pas trouvé leur nom sur les listes électorales. "Plusieurs citoyens n'ont pas trouvé leur nom sur les listes électorales, ce qui constitue pour nous une atteinte à la citoyenneté. Les autorités doivent assumer leurs responsabilités en la matière", a déclaré M. Mohamed Seddiki, président de la commission, dans une conférence de presse au siège de la wilaya d'Alger. M. Seddiki a fait savoir que la Cnsel a reçu "plusieurs saisines" relatives à ce genre de situation parmi la soixantaine de saisines reçues depuis le début du scrutin. Une douzaine de ces saisines sur les 60 relèvent du pénal et ont donc été transmises à la commission nationale de supervision des législatives (Cnsel). Contacté par l'APS pour de plus amples précisions, le président de la Commission nationale de supervision des élections législatives (Cnsel), M. Slimane Boudi, a expliqué que les personnes qui se disent être rayées sans avoir changé de résidence peuvent s'adresser à la commission communale de surveillance des élections, présidée par un magistrat ainsi qu'au tribunal compétent. Lors de l'opération d'assainissement des listes électorales, effectuée en 2003-2004, les personnes ayant changé de résidence avaient été automatiquement rayées des listes électorales de leurs communes initiales, rappelle-t-on.

TÉBESSA

## Des irrégularités signalées dans des centres de vote

Des "irrégularités" ont été signalées jeudi dans des centres de vote de Tébéssa, durant le scrutin pour les législatives 2012, a-t-on appris auprès du président de la Commission de wilaya de surveillance des élections législatives (Cwsel), M. Chafik Saoudi, et de plusieurs responsables de centres de vote.

Les mêmes sources ont précisé que ces "irrégularités" ont été enregistrées dans les centres de vote Abane-Ramdane, Ben-Mahmoud et Mouloud-Feraou du chef-lieu de wilaya, et sont le fait de représentants du Front de libération nationale (FLN), du Parti des travailleurs (PT), du mouvement El-Infatih et du Front national pour les libertés (FNL).

Ces derniers, ont ajouté ces sources, "ont incité les électeurs, hommes et femmes, à l'intérieur de ces centres, à voter en faveur de leurs partis en leur remettant des enveloppes contenant les bulletins de vote de leurs partis et des sommes d'argent de 1.000 à 2.000 dinars par suffrage exprimé". Cette situation a poussé les représentants des autres partis politiques présents sur les lieux à suspendre pendant plusieurs heures l'opération électorale dans ces centres, ce qui a nécessité l'intervention des commissions locales de supervision et de surveillance des élections législatives pour la poursuite du scrutin, a-t-on ajouté.

OPÉRATION DE VOTE DE LA COMMUNAUTÉ ALGÉRIENNE À PARIS

# Une moyenne participation

*L'opération de vote pour le scrutin législatif se poursuivait jeudi à Paris au niveau des cinq bureaux de vote domiciliés au siège du consulat général d'Algérie, déplacés pour la circonstance et en raison d'espace, à l'ancien siège de cette institution consulaire sise au 19<sup>ème</sup> arrondissement.*

PAR RAYAN NASSIM

En grande majorité, a-t-on indiqué, ce sont les personnes âgées qui ont afflué vers les bureaux de vote. A leur arrivée, les électeurs étaient orientés avec patience et convivialité par les agents consulaires chargés de l'encadrement des opérations de vote.

Après avoir s'être emparés de plusieurs listes de candidats en course à la députation pour la formation de la prochaine et nouvelle Assemblée populaire nationale (APN) et avant de glisser le bulletin dans l'urne transparente, les votants apposent leur index gauche trempé dans de l'encre bleue sur le registre d'émargement, sous le regard vigilant des observateurs qui veillent au bon déroulement du scrutin. Emue, une dame d'un certain âge, a indiqué à l'APS que ce qui l'a convaincue de venir voter est le discours du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, qui, depuis Sétif a appelé le peuple algérien à aller voter, en recommandant aux jeunes de prendre soin de l'Algérie. «Ce jour-là, j'ai pleuré et je reste convaincue que je n'étais pas la seule à le faire, car j'ai vu à la télé que beaucoup de gens dans la salle avaient des larmes aux



Des citoyens s'apprêtant à faire leur devoir électoral.

yeux», a-t-elle dit. «Je ne connais ni les candidats, ni leurs programmes respectifs, mais je vote quand même car je reste Algérien, même si je suis loin de mon pays, je continue à le faire comme je l'ai fait dans ma jeunesse», a dit de son côté un homme âgé. Une électrice a indiqué qu'elle a toujours voté, que c'est une tradition dans la famille, même si cette fois le discours et les programmes des candidats «ne sont pas du tout convaincants. Personne n'a parlé des jeunes, ni du chômage, ni du pouvoir

d'achat des Algériens, mais tous ont le même discours creux. Difficile de choisir ainsi un candidat», a-t-elle dit, ajoutant : «J'ai donc voté par principe. Si des électeurs se sont déplacés pour voter, cela prouve qu'ils s'intéressent à la vie politique en Algérie et qu'ils veulent y prendre part et sont conscients de l'enjeu que représente le choix d'un député, de leur représentants au sein de l'Assemblée populaire nationale», a estimé pour sa part, le consul général, Rachid Ouali.

R. N.

ROYAUME-UNI

## Affluence moyenne jeudi

Une affluence moyenne a été enregistrée jeudi lors du scrutin pour les législatives à Londres, où le vote a été prolongé d'une heure pour permettre aux membres de la communauté d'accomplir leur devoir électoral.

Les représentants de cinq partis FLN, El Adala, MNL et El Islah qui surveillent les élections, ont exprimé leur satisfaction à l'égard du déroulement des élections et de la transparence qui a marqué l'événement depuis le premier jour.

Les Algériens établis au Royaume-Uni fondent de grands espoirs sur cette échéance, souhaitant trouver parmi les futurs élus, ceux qui prennent en charge leurs préoccupations en vue de l'amélioration de leurs conditions de vie à l'étranger. Ils ont exprimé à maintes reprises, leur souhait que cet important rendez-vous dans l'histoire de l'Algérie, soit un "saut qualitatif". Toutes les conditions ont été réunies pour le bon déroulement des élections législatives dans les sept bureaux de vote désignés pour la communauté algérienne au Royaume-Uni. Dix sept partis sont en lice dans la zone quatre qui regroupe la Grande-Bretagne et l'Irlande du Sud et où deux sièges sont à pourvoir. La communauté algérienne établie au Royaume-Uni et en Irlande du Sud est estimée à près de 35.000, dont la majorité vit à Londres.

L'ensemble du corps électoral de la communauté nationale établie à l'étranger s'élève à 988 229 électeurs, dont 80% se trouvent en France.

COMMUNAUTÉ ALGÉRIENNE  
INSTALLÉE EN BELGIQUE

## Le décompte des voix s'est fait à Washington

L'opération de vote des membres de la communauté algérienne établie en Belgique, comptant pour les élections législatives, a été clôturée jeudi à Bruxelles, en présence des représentants des 17 partis en lice dans la zone 4 qui englobe l'Europe, en dehors de la France, et les deux Amériques. Le dépouillement des urnes et le décompte des voix des six bureaux, à savoir Charleroi, Land, Liège, Le Grand-Duché de Luxembourg, Mons et Bruxelles, s'effectue au niveau du siège du consulat général, érigé en centre de vote.

Selon le consul général, Haief Haief, les résultats seront envoyés à Washington où une cellule a été mise en place pour recevoir le décompte final du scrutin des différents centres de vote de la zone 4.

Depuis samedi passé, des électeurs issus de la communauté algérienne installée en Belgique affluaient vers le bureau de vote pour élire les deux députés des 17 listes en lice pour les législatives à l'Assemblée populaire nationale (APN). L'opération de vote s'est déroulée, durant six jours, dans de bonnes conditions, en présence des représentants des partis politiques. La Belgique qui fait parti de la zone 4 compte 17.276 électeurs inscrits, un chiffre arrêté au titre de la révision des listes électorales effectuée durant le mois de février passé.

ALGÉRIENS DE TUNISIE

## Un vote dans une ambiance festive

Les électeurs de la communauté algérienne établie en Tunisie continuent à affluer en grand nombre vers les huit bureaux de vote relevant du consulat d'Algérie à Tunis au dernier jour du scrutin pour les élections législatives.

Dans une déclaration à la presse, le vice-consul, Abdelandjid Amini a affirmé que le scrutin se déroulait dans de très bonnes conditions grâce aux mesures prises à cet effet avec le concours des autorités tunisiennes.

Il a relevé la présence des représentants des listes électorales et des indépendants au niveau de tous les bureaux de vote pour garantir la transparence et l'intégrité du scrutin.

Concernant les préparatifs techniques, le consulat d'Algérie à Tunis a déployé tous les moyens matériels et humains nécessaires au bon déroulement du scrutin et fourni l'encadrement nécessaire au niveau des huit

bureaux de vote relevant du consulat de Tunis. De leur côté, les représentants des candidats ont exprimé leur grande satisfaction quant à la transparence et à la régularité du processus électoral saluant les mesures règlementaires mises en oeuvre pour assurer le succès de cette échéance.

Plusieurs électeurs algériens ont exprimé leur souhait que les projets inscrits au niveau de la région frontalière entre les deux pays puissent voir le jour. Ils ont également affirmé que la prochaine Assemblée populaire nationale qui constituera "une nouvelle étape" sur la voie des réformes serait à même de contribuer à l'édification de projets agricoles, industriels, commerciaux et éducatifs le long des frontières.

9.450 nationaux sont inscrits au niveau de la représentation consulaire de Tunis, 4.056 au consulat de Kef et 1.500 dans celui de Gafsa totalisant plus de 15.000 électeurs.

Les services consulaires de Tunis

couvrent 11 gouvernorats tunisiens, de Bizerte à Kairouan.

6 bureaux de vote ont été ouverts par le consulat d'Algérie au Kef qui couvre 5 gouvernorats tunisiens dont un bureau central et cinq itinérants tandis que le consulat de Gafsa a aménagé 6 bureaux de vote répartis dans certains gouvernorats du sud tunisien. Les électeurs algériens devront choisir leurs représentants parmi les candidats en lice pour la zone 3 représentant le parti du Front de libération nationale (FLN), le Rassemblement national démocratique (RND) l'Alliance de l'Algérie verte, le Rassemblement algérien (RA), le Mouvement populaire algérien (MPA), Le Front de la justice et du développement (EL-ADALA) et la liste indépendante El Assala Oua El Mouassara, sont en lice pour la zone trois qui regroupe les pays du Maghreb, du Machrek, d'Afrique, d'Asie et d'Océanie.

ALGÉRIENS ÉTABLIS AU MAROC

## Participation en hausse

Une participation à la hausse de la communauté algérienne établie au Maroc a été constatée dans les onze bureaux de vote installés dans les trois circonscriptions consulaires (Rabat, Casablanca et Oujda), au sixième et dernier jour du scrutin, a-t-on appris auprès de l'ambassade d'Algérie à Rabat.

Ce sursaut a été relevé dans les cinq bureaux de vote de la circonscription d'Oujda (Nord-est du Maroc), frontalière de l'Algérie, où les ressortissants algériens suivent les différents programmes audiovisuels diffusés par les médias nationaux, a-t-on précisé de même source.

"Malgré la forte chaleur qui s'abat sur le Maroc en ce jour de scrutin, les électeurs algériens habitant la région de l'Oriental ont convergé vers les bureaux de vote pour accomplir leur devoir national", a indiqué le consul d'Algérie à Oujda, Nouredine Khendoudi.

Les Algériens habitant la région nord-est du Maroc, proche de l'Algérie, "sont

imprégnés de la date du 10 mai, au même titre que leurs concitoyens d'Algérie, pour accomplir leur devoir constitutionnel", a-t-il ajouté.

Depuis le premier jour du scrutin (samedi, NDLR) la participation de la communauté algérienne établie à Oujda est "satisfaisante" en dépit de l'absence de campagne électorale a-t-il souligné, tout en estimant que l'objectif pour la communauté algérienne est de participer pour répondre à "l'appel du devoir".

Le même constat a été fait dans les circonscriptions électorales de Rabat et de Casablanca par les responsables des bureaux de vote. A Casablanca, les membres du bureau ont enregistré une affluence notable en ce dernier jour de scrutin même si c'est un jour ouvrable et malgré une chaleur "caniculaire", a-t-on indiqué. A Marrakech, qui relève de la circonscription de Casablanca, la participation a dépassé le double de ce qui a été enregistré durant les cinq premiers jours de scrutin, a-t-on

appris du responsable du bureau de vote.

Le nombre global des électeurs algériens inscrits sur les listes électorales au Maroc est de 11.351 avec respectivement 2.287 électeurs dans la circonscription de Rabat, 3.104 à Casablanca et 5.960 à Oujda.

Six partis et une liste indépendante sont en lice pour deux sièges en compétition pour cette zone trois.

Ces partis sont le Front de libération nationale (FLN), le Rassemblement national démocratique (RND), le Mouvement populaire algérien (MPA), l'Alliance de l'Algérie verte, le Parti Adala, le Rassemblement algérien (RA) et la liste indépendante "El Assala Oua Mouassara".

La communauté algérienne établie au Maroc a voté dans les onze bureaux de vote installés à Casablanca, Agadir et Marrakech (circonscription de Casablanca) à Rabat, Fès et Tanger (circonscription de Rabat) et Oujda (trois), Ahfir et Taza (circonscription d'Oujda).

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ALGÉRO-NÉERLANDAISE

# L'Algérie inscrite sur la liste des pays éligibles au PSI

Alors que le partenariat dans le domaine de l'agriculture entre les entreprises algériennes et les firmes hollandaises connaît un certain développement, notamment pour ce qui est de l'élevage bovin où de nombreux importateurs algériens de vaches laitières et de génisses, le gouvernement des Pays-Bas vient d'accorder un satisfecit pour stimuler la coopération entre les deux pays.

PAR AMAR AOUIMER

Ainsi, la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci) vient de faire savoir que «les entreprises algériennes désirent s'associer à un partenaire néerlandais et bénéficier du dispositif du programme d'investissement du secteur



privé (PSI)». En effet, le ministère des Affaires étrangères des Pays Bas en collaboration avec le ministère des Affaires économiques, de l'Agriculture et de l'Innovation de ce pays ont inscrit l'Algérie sur la liste des pays éligibles au

«Programme d'investissement du secteur privé (PSI)» pour l'année 2012. Les officiels parraineurs de ce programme précisent que «ce programme de subventions, destiné aux projets de joint-venture entre des entreprises néerlandaises en partenariat avec une entre-

prise locale des pays en développement portés sur la dite liste, accorde une aide financière pouvant atteindre 750.000 euros, soit 50% du coût total du projet d'investissement». Par ailleurs, les promoteurs de cette formule d'aide et d'assistance aux entreprises privées soulignent que «les projets susceptibles de bénéficier du dit programme sont évalués selon certains critères à savoir : leurs impacts sur l'économie locale en termes de création d'emplois, de transfert technologique et du savoir faire».

En fait, l'agence néerlandaise NL est chargée de la mise en œuvre du programme PSI et offre un service de mise en contact «Matchmaking Facility» entre les entreprises algériennes

intéressées par des projets de partenariat avec d'éventuels partenaires néerlandais pour initier des projets d'investissements. Ainsi, les relations business to business entre les partenaires économiques algériens et les partenaires hollandais sont en mesure de connaître un dynamisme certain, sachant que ce même organisme gouvernemental néerlandais a déjà octroyé l'avantage du PSI aux entreprises algériennes en 2011.

A. A.

SECOND FORUM DE L'ÉNERGIE DURABLE ASIE-ARABE

## Oran abritera l'évènement les 15 et 16 mai

Le Forum de l'énergie durable Asie-arabe dédié au développement de l'énergie, la protection de l'environnement et la coopération régionale pour le développement durable, prévue les 15 et 16 mai prochain, a été initié par l'université des sciences et technologie Mohamed-Boudiaf d'Oran (USTO). Dans le programme du Forum

est annoncée la tenue du 4e atelier international portant sur le «surgénérateur solaire saharien (Sahara Solar Breeder), qui est un projet algéro-japonais pour le développement des technologies solaires photovoltaïques. Pour l'heure, vingt pays ont confirmé leur participation à cette rencontre internationale. Les énergies renouvelables

considérées comme un créneau devant générer de l'électricité à partir du solaire dont une bonne partie est destinée pour la consommation domestique et des quantités appréciables pour l'exportation, seront, donc au centre des débats durant ces deux journées entre les experts asiatiques et leurs homologues des pays arabes.

A. A.

PÉTROLE

## Le baril en baisse en Asie

Les cours du baril de pétrole "light sweet crude" (WTI) pour livraison en juin a perdu 94 cents, à 96,14 dollars US, dans les échanges matinaux alors que le baril de Brent de la mer du Nord à même échéance cédaient 81 cents à 111,92 USD. Jeudi, le baril de "light sweet crude" pour livraison en juin a fini en hausse de 27 cents par rapport à mercredi, à 97,08 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex). A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin a fini en baisse de 47 cents, 112,73 dollars.

**Evolution sans direction en fin d'échanges européens**

Les cours du pétrole reculaient à Londres jeudi en fin d'échanges européens, pénalisés par des inquiétudes sur la demande énergétique mondiale, mais progressaient à New York après un indicateur rassurant aux Etats-

Unis. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin s'échangeait à 112,64 dollars, en baisse de 56 cents par rapport à la veille. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" (WTI) pour la même échéance gagnait 15 cents, à 96,96 dollars. "Les cours du brut semblent se stabiliser après avoir lourdement chuté depuis le début du mois", notait un analyste. En effet, certains opérateurs pouvaient profiter du récent fort repli des cours - jusqu'à 11 dollars à New York et plus de 9 dollars à Londres entre le 1er mai et le début de cette semaine - pour effectuer quelques achats à bon compte. Cette tendance était notamment alimentée pour le WTI par l'annonce d'un recul, pour la deuxième semaine consécutive, des nouvelles inscriptions au chômage aux Etats-Unis lors de la semaine achevée le 5 mai.

Ces chiffres étaient de nature à rassurer les investisseurs sur la santé du marché du travail

de la première économie mondiale après une série de signes décevants. Cependant, "les investisseurs restent prudents dans leurs achats face aux incertitudes sur l'avenir de la zone euro et sur les perspectives de l'économie mondiale", tempérait l'analyste. Les opérateurs digéraient ainsi toujours le fait que "la Chine a importé 5,42 millions de barils par jour en avril, soit 2,3% de moins que le mois précédent", relevaient les analystes. Ces chiffres sont "interprétés par le marché comme un signe de ralentissement de la demande", malgré les volumes d'importation élevés enregistrés en début d'année, a-t-il ajouté. De plus, l'instabilité politique en Grèce, malgré des signes de progrès vers un possible gouvernement "pro-européen", selon des responsables politiques grecs, renforçait les craintes sur la santé de l'économie de l'Union monétaire dans son ensemble, et donc sur la demande énergétique de la région, pesant sur les cours du brut.

R. E.

MATIÈRES PREMIÈRES

## Marges étroites pour les cours du blé et du maïs

Les cours du blé et du maïs européens évoluaient dans des marges étroites jeudi à la mi-journée alors que les investisseurs se montraient prudents avant la publication du rapport du département américain de l'agriculture qui donnera ses premières estimations pour la campagne 2012/2013.

"En blé, ce sont surtout les premières projections de bilan pour la nouvelle campagne qui seront passées au crible. Nous attendons une légère pression baissière sur les prix en raison de perspectives fondamentales favorables", indiquent les analystes d'Offre et demande agricole dans une note. "Pour le

soja comme pour le maïs, l'attention se portera particulièrement sur les bilans de la prochaine campagne", ajoutent ces derniers. Pour le blé, l'échéance de novembre reculait de 0,25 euro à 197 euros la tonne alors que l'activité était quasi inexistante avec à peine plus de 1.700 lots négociés. A l'inverse, les cours du maïs progressaient légèrement: l'échéance rapprochée de juin gagnait 0,25 euro à 213,25 euros. Le contrat du mois d'août s'échangeait à 215 euros par tonne (+0,25 euro).

Le contexte macroéconomique d'ensemble continuait par ailleurs à peser également sur les marchés agricoles. Les places finan-

cières s'inquiètent du blocage politique en Grèce et de la situation financière des banques espagnoles. Néanmoins dans ce contexte, la baisse de l'euro, qui s'inscrit maintenant nettement en dessous du seuil de 1,30 face au dollar, apporte un peu de support aux cours des matières premières européennes.

L'activité sur la scène internationale restait dominée par la Chine qui a passé commande de 500.000 tonnes de maïs en provenance des Etats-Unis pour des chargements nouvelle campagne. De son côté, la Corée du Sud était aux achats pour 115.000 tonnes de blé fourrager, d'après des courtiers.

R. E.

## MARCHÉS BOURSIERS Clôture en hausse

Les principales Bourses mondiales sont reparties à la hausse jeudi en fin d'échanges, alors que la Grèce se dirigeait vers la constitution d'un gouvernement de coalition qui tente de rallier les forces pro-européennes pour éviter le pire.

Les marchés d'actions, qui étaient dans le rouge à l'ouverture et pendant une grande partie de la séance, se sont redressés juste avant la clôture des marchés européens, les opérateurs espérant une sorte d'accord possible pour la formation d'un nouveau gouvernement grec.

"Il y a un léger espoir d'entente en Grèce, qui reste la principale préoccupation des marchés, mais le marché est extrêmement volatil et prudent", note un expert financier. En fin d'échanges, la Bourse de Londres était en progression portée par banques. L'indice FTSE-100 des principales valeurs a gagné 13,90 points, soit 0,25% par rapport à la clôture de mercredi, à 5.543,95 points. La Bourse de Francfort a aussi fini dans le vert. L'indice des trente valeurs vedette Dax a pris 0,66% à 6.518 points. Le MDax des valeurs moyennes a clos en hausse de 0,41% à 10.489,48 points. Mais, la Bourse de Paris a clôturé la séance sur un petit rebond (+0,37%), mettant un terme à deux jours de baisse, dans un marché toujours prudent quant aux chances d'un accord politique en Grèce.

L'indice CAC 40 a gagné 11,52 points pour terminer à 3.130,17 points, dans un volume d'échanges peu fourni de 3,254 milliards d'euros. La veille, il avait lâché 0,20%. En milieu d'échanges, la Bourse de New York était sans direction plus optimiste pour l'Europe dans le sillage des Bourses européennes, et digérant aux Etats-Unis un indicateur encourageant pour le marché de l'emploi: le Dow Jones gagnait 0,22%, tandis que le Nasdaq perdait 0,35%. Le Dow Jones Industrial Average avançait de 28,84 points à 12.863,90 points. Le Nasdaq, à dominante technologique, cédaient 10,26 point à 2.924,45 points.

Pour l'indice élargi Standard & Poor's 500, il progressait de 0,22% (+2,95 points) à 1.357,53 points.

R. E.

# Littérature poétiquement musicale de Goethe à Ferré

**Johann Wolfgang von Goethe (28 août 1749 – 22 mars 1832), ayant une peine de cœur et pour élucider son chagrin d'amour, donna naissance à une pièce de théâtre qui a marqué, marque et marquera toujours l'histoire : Egmont.**



S'inscrivant dans le même registre du mouvement politico-littéraire Sturm und Drang («Tempête et poussée» en français), Goeth avec sa dramaturgie qui s'inspire des tragédies de Shakespeare, et à travers un personnage comme Egmont, donna encore le souffle à la lutte, à la révolution permanente contre le despotisme, l'injustice et la lâcheté.

En lisant la pièce, Beethoven fut saisi d'une grande envie de composer une musique inspirée de ce thème de

liberté, de subversion. En avril 1811, il écrivit à Goethe : «*Votre magnifique Egmont, que j'ai repensé à travers vous, profondément éprouvé et mis en musique, ayant pris feu à son sujet aussitôt que je l'ai lu !...*»

Le thème d'Egmont fut tellement accrochant et vrai qu'il accrocha Ferré à son tour. Féru de Ludwig, il écrivit un

poème sur l'ouverture composée par Beethoven. Léo reprit les thèmes de la pièce écrite par Goethe et célébra encore une fois la liberté, magistralement. Battre l'oppression en toutes ses formes a toujours été d'actualité. Des mots tragiques ont pondu des airs magiques, que Ferré avait chanté avec la façon la plus lyrique.

Nous vivons notre ère épique. Nous aussi devons faire preuve de bravoure. Une idée ! Faire couvrir de notre soleil, la laideur de l'immobilisme, pour que ce chant de liberté sache défier encore l'oppression, qui meuble les âmes, les rues et les avenues.

Il faut être sa vérité, tout homme a envie et besoin de faire quelque chose, c'est pour quoi il faut faire ce que l'on aime, paisiblement, essayant de s'émanciper dans son temps, le talent est l'envie de faire quelque chose. Croquons le moment.

Quand on fait, on lutte. Que cela soit avec des pensées, des réflexions, des mots, des phrases, des airs ou des sons, cela s'appellera toujours ainsi. La lutte.

Demain est loin encore, usinons notre jour et toute tentative noble pour casser la voix tonitruante de l'immobilité est à prendre.

Travaillons, endurons, aimons, chantons, apprenons, faisons des merveilles, battons-nous.

En ce jour, il fera toujours beau, par nous.

## Elhadi Elhassar : artiste-peintre, musicien...



Jeune trentenaire, originaire d'Algérie, Elhadi Elhassar vit en France afin de poursuivre ses études et s'adonner à ses passions : la musique et la peinture.

Il participe en 2011 à l'émission X Factor France avec Bran' Nu Vibe, un groupe qui séduira le public très rapidement et fera tomber sous son charme l'ensemble des membres du jury, spécialement Christophe Willem.

**Bonjour, peux-tu présenter Elhassar Elhadi à nos lecteurs ?**

Bonjour ! Je m'appelle Elhadi Elhassar, je viens de faire mes 30 ans, je suis Oranais, originaire de Tlemcen. Je suis auteur compositeur, interprète et aussi illustrateur - artiste peintre, diplômé ingénieur en informatique à Oran et d'un master en conception multimédia à Lyon. Je viens de m'installer à Paris récemment.

**Comment est née cette passion pour l'art ?**

Très tôt, elle s'est manifestée sous plusieurs formes. D'abord par le dessin ; j'ai fait mes premières bandes dessinées à l'âge de 8-9 à 10 ans. J'ai ensuite fait du football en club pendant 7 ans (Asmo - RGCO, sélections régionales), tout en restant branché avec les sons et la musique. Je me suis mis à chanter très tôt, j'ai ensuite appris à jouer de la guitare tout seul dès mes 13 ans.

**Parle-nous de ta carrière artistique...**

Je n'emploierais pas le terme carrière, je dirais

plutôt «parcours». J'ai formé mon premier groupe dès l'âge de 17 ans au lycée, «The Cave», parce qu'on répétait dans une cave.

Le style était plutôt porté sur le grunge et le hard rock où l'on reprenait des titres de Creedence ou Alice in chains par exemple. On a fait plusieurs galas - à l'époque c'était la mode des galas - pendant un an.

J'ai ensuite formé avec des copains le groupe Amnesty. On faisait beaucoup de metal, heavy ou même du death, ainsi que d'autres genres qu'on explorait. Le style a vite évolué vers du progressif puis vers le jazz/fusion.

Puis après, grosse période de recherche personnelle et d'improvisation totale avec des potes à moi aux percussions et moi à la guitare, mandole, oud, gumbri, percussion... didgeridoo.

Ayant toujours été extrêmement sensible à plein de style différents : Le groove, soul, reggae, jazz, funk, diwane, musique traditionnelle, le trip hop, hip hop, rai, bossa, j'écouterai de tout, ça paraît dans tous les sens, mais toujours dans un esprit de recherche et d'amour pour ce que je découvrais comme sonorités et ce que ça provoquait comme sensibilité chez moi.

Pendant tout ce temps-là, je me remettais à dessiner et penser à créer mon univers fait de sons et d'images illustrées.

J'ai ensuite intégré l'orchestre Hadra universelle, groupe très orienté Jazz/fusion et diwane avec lequel j'ai fait plein de scènes et avec lequel on a commencé à enregistrer notre premier album, j'ai malheureusement (ou heureusement) dû partir en France pour compléter mes études par un master.

Durant cette année, je commençais à explorer la peinture et à transformer mes croquis en toile, je venais de découvrir les joies de la peinture à l'huile et l'exaltant processus de conception, réflexion, mise en œuvre d'une peinture.

J'ai donc continué mon parcours à Lyon où j'ai rencontré Lisa, Lionelle et Stéphane, qui, eux faisaient partie d'un groupe de gospel lyonnais «Gospel Colors», on a décidé au cours d'un bœuf de former Bran' Nu Vibe, avec une guitare et 4 voix. J'intégrais aussi différents projets en parallèle.

**Tu as eu un passage remarqué avec ton groupe «Bran'NuVibe» à X Factor France 2011. Raconte-nous cette expérience...**

L'idée était celle de mon cousin Nassim, qui nous avait inscrits sans nous le dire, je n'étais pas chaud du tout pour aller dans ce genre d'émission (en plus, je devais me séparer de ma guitare !), du coup, chaque étape pour moi était la dernière.

Mais je me suis laissé aller et je dois dire que ce fut une expérience très riche, elle m'a permis d'avoir une notion précise sur le monde de la télévision, des caméras, même si je continue à ne pas être totalement à l'aise en face d'elles...

Ça nous a aussi offert de la visibilité et un souvenir musical inoubliable avec le groupe.

**Ce tremplin t'a-t-il aidé à te promouvoir sur la scène musicale française ?**

Ça nous a permis d'avoir une visibilité certaine, on a même pu participer à la première partie du colosse qu'est Bilal (New soul US) au festival original de Lyon, ainsi que d'autres scènes. On a ensuite enregistré trois compositions qu'on a mises sur notre MySpace.

**En tant qu'Algérien, comment peut-on évoluer dans le domaine artistique à l'étranger ?**

Je pense que chacun peut y trouver son compte à partir du moment où on a un minimum d'ouverture d'esprit et de respect pour les autres cultures. La recherche et le mélange peuvent, en plus de notre algérianité bien marquée, donner des choses très intéressantes.

**Quels sont tes projets pour l'avenir ?**

Mon premier, à court terme, est de faire une exposition de mes peintures. Je continue à faire des collaborations musicales. Mon principal projet à long terme est d'enregistrer toutes mes compositions dans un album entièrement illustré, mon premier inshallah....

**Si tu as un conseil à donner aux jeunes artistes algériens, quel serait-il ?**

Curiosité et travail, respect au sens très large, recherche personnelle indispensable, la foi musicale et autre.

### Les Projets Marvel Studios



Alors que le film ne sort que mercredi prochain, le producteur et patron de Marvel Studios, Kevin Feige, parle du futur de la franchise Avengers et du Marvel Cinematic Universe en général. L'homme derrière le renvoi d'Edward Norton déclare, en effet, lors de l'avant-première d'Avengers à Londres que l'adaptation de Civil War était dans les tablettes de Marvel Studios en ajoutant : «Avengers 3 pourrait être un bon film pour l'histoire de Civil War». Même si vous ne l'avez pas lu, Civil War vous dit forcément quelque chose : Héros contre héros, amis contre amis, maris contre femmes... La cause ? Une loi visant à recenser les héros créant deux camps guidés par Iron-Man (pro-recensement) pour l'un et par Captain America (contre recensement) pour l'autre. L'idée est donc présente, mais semble impossible : il s'agit ici de réunir TOUT l'univers Marvel et non pas une équipe d'Avengers sans parler du fait que Marvel Studios n'a pas le droit d'exploitation de tous ses héros dont Spider-Man, les Fantastic Four ou les X-Men qui restent primordiaux pour l'histoire ! Quoique l'idée de voir une équipe de super héros nous semblait impossible il y a 5 ans, et pourtant... D'autre part, les films Iron-Man 3 et Thor 2 sont prévus pour une sortie courant 2013 tandis que Captain America 2, lui, sortira en 2014. Ces suites n'auront, mis à part Captain America, aucun rapport avec Avengers.

L'adaptation d'Ant-Man est, quant à elle, au stade de projet très avancé et au bord de la production : devant être réalisé par Edgar Wright, ce film n'aura pas avancé depuis des années maintenant. Le patron de Marvel Studios a, en outre, déjà formulé son souhait de s'atteler à l'adaptation d'autres supers héros Marvel tel que Docteur Strange, Luke Cage, Black Panther mais encore à la partie cosmique de l'univers notamment avec les Inhumains ou les Gardiens de la Galaxie.

### Christian Louboutin revisite les pantoufles en vair de Cendrillon



Décidément, le prince charmant de Cendrillon restera toujours dans la légende mais n'attendra jamais notre réalité. Ses chaussures en vair, par contre, seront bientôt portées

par les princesses aux porte-monnaie gâtées ! Oui, parce que monsieur Christian Louboutin présentera sa version de la chaussure mythique très bientôt... Et ce serait Disney qui l'aurait invité à réaliser le petit projet, pour la sortie du film en DVD - Blue Ray le mois de septembre à venir. Et pendant qu'on s'impatiente pour découvrir la fameuse création, Louboutin déclare : «N'est-ce pas le rêve de tout un chacun de vivre un jour un vrai conte de fées ? Disney m'a offert ce moment magique où j'ai eu la chance de marcher dans les pas de Cendrillon, véritable icône de l'univers enchanteur du soulier et pour toujours la merveilleuse interprète d'un monde onirique !». Certaines pourraient être sceptiques à l'idée de transformer la chaussure féérique de nos rêves, en lui collant une semelle rouge, mais les idées de Christian nous ont rarement déçu, on lui accorde le bénéfice du doute en attendant !

# Mohamed Tahar Aïdaoui : Un mangaka... spécial !

Pour commencer, la photo de l'article est là pour rappeler à notre invité qu'il n'a plus la classe sans ses cheveux. Il a (avait à vrai dire) de longs et beaux cheveux doux et soyeux. Il nous vient tout droit des magnifiques plaines fertiles de Kouba.

Le chevalier Mohamed Tahar Aïdaoui dit «Natsu», armé de ses crayons et ses dessins, auteur du manga «Degga» a accepté sa quête et a pu triompher du méchant dragon que je suis en répondant à toutes mes questions avec beaucoup d'humour. Je vous laisse apprécier de suite !

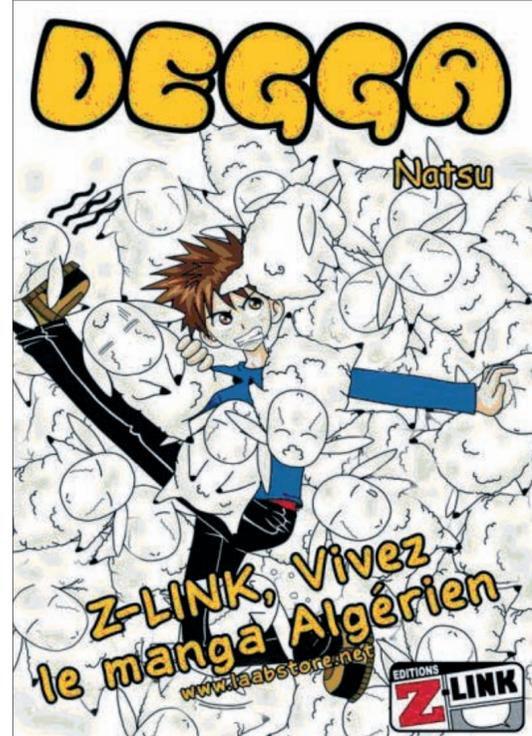
**Natsu, pourrais-tu te présenter à nos lecteurs ?**

Sartre a dit une fois : «Si je devais me présenter, je présenterais...» Non, je déconne, je ne lis pas Sartre.

Hallo, ich bin Natsu, «min mawalid 1981 ?», je suis médécine malgré moi, et auteur de bandes dessinées malgré «eux», illustrateur «min dak», je m'intéresse aussi à l'animation 2D ou 3D et j'espère pouvoir en faire prochainement.

**Comment est née ta passion pour le dessin ?**

Ah, c'était un accouchement très agréable, je n'ai pas souffert, et j'ai eu le plus beau des bébés ! (A en croire les mères qui parlent de la naissance de leurs gosses, aucun accouchement n'est douloureux...) Quand j'étais gosse, j'adorais lire les livres illustrés pour enfants,



un peu pour l'histoire mais beaucoup plus pour les dessins, et forcément, quand on aime quelque chose on tente de la reproduire ou d'en faire autant, et cette attitude n'a pas changé quand j'ai découvert les bandes dessinées ! A côté de ça, c'était aussi une sorte d'admiration pour les formes et les courbes (pas des femmes, j'étais gosse) des animaux en tout genre, c'était si varié et j'adorais retracer tout ça moi-même sur un papier ou un mur !

**Qu'est-ce qui t'a poussé à t'orienter vers le manga ?**

J'ai grandi avec les animations japonaises tirées des mangas. J'aime ce genre plus que les autres, et la façon d'en faire me convient mieux. J'aime raconter beaucoup en peu de temps, j'aime m'étaler sur certains détails qui prendraient 3 pages sur un manga et 2 cases sur un autre genre de BD. Rajoute à ça les codes et caractères graphiques avec lesquels je me sens plus à l'aise qu'un comics US par exemple.

**Est-ce que ton évolution au dessin n'était pas au dépend de tes études ?**

Je juge ne pas avoir évolué assez en dessin à cause de mes études, même si je ne les ai pas senties passer. 7 ans c'est long, et durant ce temps je dessinais dès que je pouvais, même durant les gardes sur les ordonnances, mais ce n'était pas suffisant, j'aurais aimé ne faire que ça, ou me perfectionner aux beaux-arts, par exemple.

**Parle nous de Degga, de comment a germé l'idée jusqu'à la publication dans les bacs...**

Degga était à la base une BD pour déconner entre potes, le but était de trouver un thème DZ et d'en faire un manga drôle, une sorte de défi proposé par un ami et collègue après avoir lu une BD vite vite sur le milieu médical, genre, «peux-tu raconter autre chose que l'hôpital ?». J'ai pensé à l'Aïd El Kbir, les idées connes et délirantes sont venues rapidement, vu qu'on en a tous vécu plein de trucs fun lors des Aïd avec les moutons, etc. Honnêtement, je ne pensais pas publier ça un jour ! Quand j'ai rencontré Sayan, l'éditeur de Z-Link, à qui je dois vraiment beaucoup, et que je remercie d'ailleurs, je lui ai montré des échantillons de ce que je faisais, Degga y compris, ça lui a plu et a voulu la publier sur le magazine Laabstore, j'avais un peu peur que les gens n'adhèrent pas à mon humour, mais j'avais tort, les lecteurs ont aimé et j'en étais content.

**J'ai entendu dire qu'un second tome de Degga est disponible, tu nous en spoiles un bout ?**

Il ne l'est pas encore, il le sera inshallah en octobre, on y trouvera le même délire du 1er, des parodies de mangas et jeux vidéo connus, et on découvre un new perso, une sorte de mouton cyborg qui vient du futur pour une mission spéciale !

**Que conseillerais-tu aux dessinateurs amateurs qui ont envie d'aller de l'avant et d'évoluer ?**

Que ce n'est ni tout rose ni que du bonheur, il y a le stress et la pression des éditeurs, des délais à respecter, la flemme et les manques d'inspiration, vous serez souvent pauvres durant de longues périodes, vous serez des glandeurs aux yeux de beaucoup de personnes, mais ça vaut trop la peine de tenter le coup, si c'est vraiment ce que vous rêvez de faire, ben il ne faut pas hésiter une seconde, et si vous avez la chance d'intégrer une école ou des formations de dessin ou carrement BD/animation, foncez... Et inscrivez-moi avec vous ou parrainez moi, je sais pas ! Soyez cool...

## Les studios Pixar vous présentent «Brave»



Souvent critiqués sur le fait de cultiver l'image de fragilité de la gent féminine dans leurs productions, les studios Disney semblent avoir enfin compris le message. En effet, la dernière héroïne née dans leurs studios est nommée «Brave».

Brave est le titre d'un film d'animation relatant l'aventure extraordinaire d'une princesse écossaise, Merida, au caractère bien trempé qui décide de prendre son arc et sa destinée en main, à une époque où tout est déjà tracé pour une jeune fille de son rang. Coup double pour les studios

avant sa sortie, Mark Andrews, co-réalisateur confie : «Brave m'est une grande aventure pleine d'action, d'humour et de sentiments. Pour ce conte d'une grande force, on ne pouvait pas rêver meilleur décor que les paysages sombres et sauvages des Highlands d'Ecosse. Imaginez : la magie, le mystère et le danger, au cœur d'une terre aussi mythique que fascinante. Ce film ne ressemblera à rien de ce que l'on a pu voir auparavant chez Pixar !» Et en voyant ce teaser, on n'en doute pas !

Disney-Pixar, car, en plus de mettre en avant un personnage féminin fort, ce film est leur première production entièrement dirigée par une femme, Brenda Chapman, qui a écrit et réalisé «Rebelle» (de son titre français). Pour un avant goût

SYRIE, EXPLOSION DE VOITURES PIÉGÉES

# Un double attentat fait 55 morts

*L'explosion de deux voitures piégées a dévasté jeudi un quartier de Damas, faisant 55 morts et 372 blessés, l'attentat le plus meurtrier en près de 14 mois de révolte en Syrie.*

Le régime et la rébellion se sont mutuellement rejeté la responsabilité de l'attaque qui renforce les craintes d'une guerre civile dans le pays, où le cessez-le-feu est constamment violé depuis son entrée en vigueur le 12 avril.

Perpétrée le matin à une heure de pointe, la double attaque a semé le chaos et la désolation dans le quartier de Qazzaz, dans le sud de la capitale, suscitant une vague de réprobation internationale. Un photographe de l'AFP a vu des voitures à la carrosserie fondue, des bus éventrés. Les secouristes ont rempli quinze sacs avec des restes humains éparpillés et des Syriens erraient, hébétés, au milieu des cadavres carbonisés.

## «Plus d'une tonne d'explosifs»

Les voitures piégées contenaient «plus d'une tonne d'explosifs», selon le ministère de l'Intérieur qui a évoqué des «attentats suicide» commis à une minute d'intervalle. D'après la télévision syrienne, la double attaque eu lieu «au moment où les gens se rendaient à leur travail et les élèves à l'école». La plupart des victimes sont «des agents de sécurité», a affirmé de son côté l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Le chef des observateurs de l'Onu, le Norvégien Robert Mood, s'est aussitôt rendu sur les lieux du double attentat pour exhorter «tout le monde en Syrie et à l'extérieur à aider à stopper (les) violences» qui font rage depuis mars 2011.

Pour Damas, qui assimile les rebelles à des «terroristes», ces attentats sont la



preuve que la Syrie est visée par un «complot terroriste» financé par l'étranger, selon une lettre adressée aux Nations unies. Le régime y fait notamment allusion à l'Arabie saoudite et au Qatar, les pays arabes les plus virulents à l'égard du régime. Mais l'Armée syrienne libre (ASL), formée de déserteurs, a nié toute implication dans l'attentat, affirmant que «ses membres ont déserté l'armée pour protéger les civils, pas pour les tuer».

## La communauté internationale pas dupe

Le Conseil national syrien (CNS), principale composante de l'opposition, a accusé le régime d'avoir mis en scène les attentats en plaçant des corps de victimes de la répression sur les lieux des attaques. «Le régime vole ainsi les dépouilles de martyrs et les placent sur les lieux des attaques», a assuré le CNS. Un de ses responsables, Samir Nachar, a par ailleurs

déploré «la lenteur de la communauté internationale» qui donne plus «de temps au régime pour commettre ces actes». De leur côté, les militants anti-régime ont appelé les Damascènes à manifester vendredi pour «se révolter» contre le régime «assassin». Washington a condamné «avec la plus grande fermeté» le double attentat, appelant à la mise en œuvre du plan de l'émissaire international Kofi Annan, tandis que Paris imputait au régime «toute la responsabilité» des violences. Le secrétaire général de l'Onu Ban Ki-moon a demandé au pouvoir comme à l'opposition de «prendre leurs distances» vis-à-vis du terrorisme. L'escalade de la violence en Syrie, où un double attentat a fait 55 morts et des centaines de blessés jeudi à Damas, rapproche encore un peu plus le pays de la mission d'observation de l'Onu, estiment des analystes.

R. I. /agence

LIBYE, CONFLITS LOCAUX

# L'appareil sécuritaire mis à rude épreuve



Le représentant spécial du secrétaire général de l'Onu pour la Libye, Ian Martin, a indiqué jeudi que les conflits locaux dans ce pays mettaient à rude épreuve l'appareil sécuritaire du gouvernement et sa capacité à imposer le respect de l'Etat de droit. Intervenant devant le Conseil de sécurité, M. Martin a expli-

qué que dans ce contexte de liberté recouvrée, les conflits et les tensions locaux qui existaient avant la révolution, mais qui avaient été réprimés, rejaillissaient de manière plus accentuée. Certaines de ces tensions, a-t-il expliqué, se sont intensifiées en conflit armé, mettant ainsi à rude épreuve la portée et l'autorité de l'appareil sécuritaire du gouvernement et sa capacité à imposer le respect de l'Etat de droit. Le représentant spécial a évoqué les combats à Sabha, à Zuwara, à Jmeil, à Rigdalin et à Kufra où le gouvernement, a-t-il souligné, a réagi rapidement, en déployant immédiatement des forces et des capacités de médiation. Cependant, a-t-il ajouté, l'instauration

d'une sécurité à long terme, la fourniture de services et la poursuite des efforts de réconciliation sont nécessaires pour mettre fin complètement à ces conflits, précisant que le gouvernement faisait également face à des troubles résultant du mécontentement de certaines brigades.

APS

TUNISIE

## La nouvelle Constitution tunisienne prête en octobre

La nouvelle Constitution tunisienne sera «fin prête avant le 23 octobre 2012», a annoncé jeudi le président de l'Assemblée constituante tunisienne Mustapha Ben Jaafar. Selon M. Ben Jaafar, le statut officiel des différentes instances, dont l'instance des élections, l'instance provisoire de la justice et l'instance de réforme de l'information «devrait être conçu avant la fin juin 2012». Quant au Code électoral, «il ne pourrait être prêt qu'après l'adoption de la nouvelle Constitution», a ajouté M. Ben Jaafar. Les principales missions de la Constituante sont la rédaction de la Constitution, l'organisation des élections dans les meilleures conditions et l'instauration d'un agenda clair pour la prochaine étape, a-t-il rappelé.

APS

RWANDA-UGANDA

## Poursuite des combats entre armée et mutins en RD Congo

Les affrontements entre l'armée congolaise et des mutins rebelles se poursuivaient vendredi matin dans la province instable du Nord-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo, près de la frontière avec le Rwanda et l'Ouganda, selon les agences de presse citant des sources concordantes.

Les combats ont éclaté dans la nuit de jeudi et ils se poursuivaient vendredi matin au Nord-Kivu, dans l'est du pays, près de la frontière avec le Rwanda et l'Ouganda, ont précisé les mêmes sources. «La situation est mauvaise. Les mutins sont près de la cité de Bunagana. Les habitants qui avaient passé la nuit à Bunagana sont partis ce matin en Ouganda», a indiqué un agent des services de renseignements du gouvernement congolais, basé dans cette localité proche de la frontière ougandaise. Cités par les agences, les mutins se réclament du Mouvement du 23 mars (M23), un nouveau groupe militaire d'ex-CNDP revendiquant la pleine application des accords de 2009 et dirigé par le colonel Sultani Makenga, qui a déserté le 4 mai avec plusieurs dizaines d'hommes et regagné le territoire de Rutshuru, frontalier de l'Ouganda et du Rwanda. Dans la nuit de jeudi, des combats à l'arme lourde ont opposé forces loyalistes et mutins à Runyiony, près de Bunagana ainsi que de Kibumba, une localité à la lisière du parc des Virunga où serait retranché avec ses hommes le général Bosco Ntaganda, ex-chef d'état-major du CNDP. Le général Ntaganda est recherché par la Cour pénale internationale (CPI) pour enrôlement d'enfants soldats, et par le gouvernement congolais qui le juge «responsable» des récents combats entre armée et mutins dans l'est.

GUINÉE

## 24 manifestants blessés dans des heurts

24 manifestants et 17 gendarmes ont été blessés lors de heurts jeudi à Conakry (Guinée) lors d'une manifestation ayant rassemblé des milliers de personnes, selon un nouveau bilan de sources hospitalières citées par la télévision nationale. Des manifestants, dont l'un grièvement par balle, ont été blessés dans des heurts avec les forces de l'ordre alors qu'ils se rendaient à un rassemblement de l'opposition. Un précédent bilan a fait état de 19 blessés. Plusieurs leaders d'opposition, dont le principal d'entre eux, Cellou Dalein Diallo, ont participé au rassemblement sur une grande esplanade de Conakry pour réclamer des législatives «libres et transparentes».

APS

FOOTBALL- LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (8es DE FINALE RETOUR)

# L'ASO à un pas du bonheur

*Seul représentant algérien encore en course dans les compétitions africaines des clubs, le champion d'Algérie en titre, l'ASO Chlef, affrontera aujourd'hui son homologue soudanais d'Al Hilal au stade Boumezreg, en match retour des huitièmes de finale de la Ligue des champions africaine.*

PAR MOURAD SALHI

Après avoir réalisé une bonne opération en allant ramener le nul du terrain d'Al Hilal (1-1) en match aller, les coéquipiers de Seguer auront une belle opportunité à domicile pour atteindre leur objectif principal en cette prestigieuse compétition continentale, à savoir la qualification à la phase de poules. Mais il ne faut pas pour autant tomber dans le piège de l'excès de confiance. Il reste encore 90 minutes à jouer, pendant lesquelles les poulains de l'entraîneur chélifien, Noureddine Saâdi, devront être prudents. L'équipe d'Al Hilal de Khartoum tentera, quant à elle, de renverser la vapeur et arracher la qualification hors des ses bases. La mission ne s'annonce pas aussi facile pour Al Hilal, l'actuel leader du championnat soudanais face à une formation algérienne qui mise beaucoup sur cette compétition. Cette formation soudanaise qui a battu lundi passé son homologue d'Al Nil sur le score de 3 buts à 0, en match comptant pour la 11e journée du championnat local, envoie un message clair pour les Chélifiens.

Le champion d'Algérie sortant, qui participe pour la première fois dans son histoire à la prestigieuse Ligue des champions africaine, n'est pas loin de son objectif ; un match nul aujourd'hui pourra faire ses affaires. Occupant la 4e place au classement général avec six points de retards sur le leader l'ES Sétif, les



protégés de Saadi comptent puiser dans leurs ressources physiques pour aller le plus loin possible dans cette joute continentale très importante. Pour ce qui concerne la préparation, le représentant algérien a tracé un programme préparatoire spécifique pour ce rendez-vous. En effet, depuis le retour de Khartoum, les camarades de Zaoui ont disputé trois matches du championnat dont deux dépla-

cements respectivement à Al-Khroub et Oran.

Un stage bloqué était au programme des Lions de Chlef pour éloigner les joueurs de la pression des supporters qui, eux aussi, espèrent voir leur équipe favorite atteindre un seuil très élevé dans cette compétition africaine. Conscient de la difficulté de ce match, le staff technique a joué le match face au MC Oran avec un

effectif composé dans sa majorité des remplaçants, histoire de laisser les titulaires reprendre leur souffle et préparer ce rendez-vous avec un bon moral. Saâdi, qui bénéficiera de l'ensemble de son effectif notamment l'attaquant Messaoud, suspendu lors du match aller, doit trouver une bonne formule tactique pour battre cette bonne équipe soudanaise.

M. S.

FOOTBALL- CHAMPIONNAT DE LIGUE 1 (MISE À JOUR)

# L'USM Alger veut reprendre les commandes

*La mise à jour du calendrier du Championnat national de ligue 1, prévu cet après midi, offrira aux puristes une belle affiche entre deux prétendants au titre, à savoir l'USM Alger et la JSM Béjaïa, alors qu'à Tizi-Ouzou, la JS Kabylie aura une belle occasion pour quitter la zone des turbulences en accueillant la lanterne rouge, le NA Hussein Dey.*

Les Rouge et Noir, qui restent sur une belle victoire face au NA Hussein Dey, tenteront aujourd'hui de ne pas laisser filer les trois points sur leur pelouse qui leur permettrait de s'installer de nouveau sur le fauteuil de leader. Occupant désormais la deuxième place avec 49 points, soit à un seul point du leader, l'ES Sétif, la formation algéroise ne doit pas rater cette opportunité si elle veut entretenir l'espoir de remporter le titre. La JSM Béjaïa, qui traverse une situation délicate ces derniers temps, notamment après la défaite à domicile face au mal classé, le MC Oran, n'a, de son côté, aucun droit à

l'erreur si elle veut terminer cette saison en beauté avec à la clé une place sur le podium, et éviter du coup toute crise. La mission est loin d'être une simple sinécure pour l'équipe de la Vallée de la Soummam qui se présentera dans la capitale avec un effectif amoindri surtout avec la suspension des cinq joueurs, à savoir Maroci, Boucherit, Benchaira, Maiza, et Kacem, accusés par la direction du club d'une «levée de pied» face au MC Oran. Le club de la Vallée de la Soummam, qui occupe la troisième place avec 44 points en compagnie de deux autres clubs, à savoir l'ASO Chlef et le CR Belouizdad, risque de laisser des plumes sur la pelouse du stade Omar-Hamadi, sur laquelle elle a souvent imposé ses lois.

La JS Kabylie, dont la situation va de mal en pis en cette fin de saison, a une chance inouïe pour renouer avec la victoire quand elle recevra la lanterne rouge, le NA Hussein Dey, une formation qui est déjà en ligue deux depuis l'entame de la saison. Le club phare de la Kabylie, qui a un besoin vital en points pour s'extirper de la zone des turbulences, est tenu donc de passer l'écueil du NAHD, et rester très concentré sur le reste du chemin car le moindre faux pas lui coûtera cher dans l'optique du maintien. Certes, le match à domicile devra faire les affaires



de cette formation de la ville des Genêts, mais attention, le NAHD n'effectuera pas le déplacement pour une simple balade, mais il tentera de revenir avec une victoire. Et même si les gars de Hussein

Dey ont perdu tout espoir de maintien, ils sont, néanmoins, déterminés à pratiquer leur football habituel loin de tous les calculs.

M. S.

# 11 CHOSES À SAVOIR EN CAS DE BRÛLURE

*Les petites brûlures sont des accidents assez courants (eau bouillante, plat au sortir du four, barbecue, cheminée, coup de soleil...).*

## On distingue 3 degrés de gravité de brûlure :

Brûlure du premier degré (type coup de soleil léger ou contact avec un liquide très chaud) : la peau est rouge, douloureuse et légèrement gonflée.

Brûlure du deuxième degré : en plus d'être rouge et douloureuse, des cloques apparaissent sur la peau, indiquant que l'épiderme est détruit.

Brûlure du troisième degré : la peau est noire ou grisâtre, et prend un aspect cartonné. La peau est détruite en profondeur. Au-delà du type de brûlure, la gravité dépend également de la zone brûlée (visage, yeux, pliures du genou ou du coude...) et de l'étendue de la brûlure.

A savoir : l'intensité de la douleur n'est pas nécessairement liée à la gravité de la brûlure.

Par exemple, les brûlures du premier et du deuxième degré sont bien plus douloureuses que celles du troisième degré ; logique, dans ce dernier cas, la peau étant détruite en profondeur, elle ne véhicule plus de message douloureux.

## Quelles peuvent être les causes d'une brûlure ?

La flamme n'est pas la seule source de brûlure : le soleil, le métal brûlant (four, casserole...), les braises (barbecue, cheminée...), les liquides, la vapeur, sont bien connus pour être à l'origine de brûlures parfois très sévères.

Mais c'est également le cas de certains produits chimiques, de radiations ou de courant électrique.



## 11 conseils en cas de brûlure

1- Le premier geste d'urgence en cas de brûlure simple : refroidissez immédiatement la brûlure en la passant sous l'eau froide pendant au minimum 5 minutes, voire 10 minutes, selon le degré et l'étendue de la brûlure.

Adaptez la pression et la température de l'eau en fonction de ce qui est supportable.

## Pourquoi faut-il refroidir la zone brûlée ?

Pour atténuer la douleur, mais aussi pour stopper la brûlure, car même après avoir éliminé la cause de la brûlure (flamme, vapeur, produit chimique...), la peau peut

continuer à se consumer un certain temps. L'eau froide permet donc de stopper la combustion et d'arrêter la propagation aux tissus voisins.

2- Si ce n'est pas possible : couvrez la brûlure d'une serviette ou d'un drap propre imbibé d'eau froide.

3- En cas de brûlure à travers un vêtement, ne surtout pas le retirer. Vous pouvez ôter le vêtement en le découpant tout autour de la zone collée, mais ne tentez surtout pas de décoller le tissu.

4- Enlevez les bijoux (montre, bague...) avant que la peau ne commence à gonfler.

5- Selon la gravité de la blessure : consultez un médecin ou contactez immédiatement les urgences (le Samu au 15 ou au

112, les pompiers au 18). En attendant les secours, maintenez la plaie sous l'eau fraîche.

5- En cas de brûlure superficielle du 1er degré : après avoir longuement refroidi la zone brûlée, appliquez une crème hydratante spéciale brûlure (type Biafine). Massez pour bien faire pénétrer la crème et si nécessaire recouvrez d'une compresse stérile.

6- En cas de brûlure du 2e degré : après un long passage sous l'eau fraîche, désinfectez la plaie avec un antiseptique (sans alcool !) puis appliquez une crème hydratante spéciale brûlure (type Biafine). Si vous ne pouvez pas l'appliquer directement, étalez la crème sur une compresse stérile que vous déposerez ensuite sur la plaie. En revanche, en cas de brûlure plus grave, n'appliquez rien ! Foncez aux urgences.

7- N'utilisez jamais de coton hydrophile qui colle à la plaie.

8- N'appliquez pas de corps gras sur la brûlure (beurre, huile), et n'utilisez pas de remèdes de grand-mère.

9- Surtout, ne percez pas les cloques (elles contiennent un liquide qui réduit la douleur et protège des infections).

10- Enfin, n'utilisez pas d'éosine, dont la couleur masquerait l'état de la peau.

11 - En cas de brûlure du 3ème degré : N'appliquez rien sur la zone brûlée. Appelez immédiatement les urgences.

Allongez la victime sur une zone non brûlée ou installez-la en position demi-assise si elle présente des troubles respiratoires. Cette position permet à la victime de se décontracter tout en libérant ses voies aériennes.

Restez à côté de la personne pour la surveiller.

## INFARCTUS : LES PREMIERS SIGNES ET COMMENT RÉAGIR ?

avous êtes à risque d'infarctus, mais vous ne connaissez pas ses symptômes ?

Lisez attentivement ce qui suit.

En cas d'infarctus chaque minute compte ! Nous sommes loin d'être tous égaux face à l'infarctus !

Il est en effet rare de voir une jeune femme de 25 ans en bonne santé et non fumeuse s'effondrer suite à un arrêt cardiaque.

Première chose à savoir pour apprendre à bien réagir : êtes-vous à risque d'infarctus ?

Si vous présentez l'un des facteurs de risque suivant, la réponse est oui !

Vous avez plus de 50 ans

Vous fumez

Vous souffrez de diabète

Vous souffrez d'hypertension

Vous souffrez d'hypercholestérolémie (excès de cholestérol)

Vous souffrez d'obésité

Vous souffrez de stress chronique

Vous avez des antécédents familiaux

Vous ne bougez pas beaucoup et ne faites jamais de sport

Quels sont les premiers signes d'un infarctus ?

Le principal symptôme qui doit attirer votre attention est l'apparition d'une douleur diffuse au niveau de la poitrine.

Dans la plupart des cas, cette douleur apparaît soudainement au centre du thorax, et s'intensifie rapidement : alors que tout allait bien, une impression de forte compression de la cage thoracique s'installe. Cette douleur constante peut irradier dans les bras (le plus souvent dans le gauche), la mâchoire inférieure et la gorge. Notez que parallèlement à cette douleur, vous pouvez présenter d'autres symptômes :

forte transpiration, sueurs froides, nausées, vomissements, sentiment d'angoisse, difficultés respiratoires, palpitations  
Douleur signe d'infarctus : attendre 5 à 10

minutes, pas plus !

La douleur est là depuis 5 à 10 minutes ?

Dirigez-vous vers les urgences

Lors de votre appel, détaillez vos symptômes et précisez éventuellement que vous présentez un ou plusieurs facteurs de risque. De cette manière, on vous enverra une ambulance avec un médecin et le matériel nécessaire à la réanimation.

Si vous êtes à risque d'infarctus et que vous ressentez ce type de douleur, n'attendez pas avant de réagir. Et ce, que vous présentiez d'autres symptômes ou pas.

Pourquoi faut-il agir vite en cas d'infarctus ?

## En cas d'infarctus, chaque minute compte !

En effet, un infarctus, c'est une artère qui se bouche empêchant le sang d'affluer vers le cœur. Conséquence : le muscle car-

diac n'est plus correctement irrigué et ses cellules ne reçoivent plus l'oxygène nécessaire pour fonctionner.

Heureusement, celles-ci peuvent survivre 4 à 6 heures sans cet apport d'oxygène. Si vous êtes pris(e) en charge endéans ce délai, vous avez donc plus de chances que votre cœur récupère correctement.

Passé 6 heures, ces cellules meurent et ne peuvent plus assurer leurs fonctions musculaires.

En outre, lorsque les cellules cardiaques ne sont pas correctement oxygénées, elles peuvent être activées de manière totalement désorganisée. Résultat, le muscle cardiaque ne pompe plus correctement, la circulation s'arrête : c'est l'arrêt cardiaque (phénomène de fibrillation ventriculaire). Dans ce cas, seule la proximité d'un défibrillateur ou d'une personne sachant faire un massage cardiaque sont salvatrices.

In Top Santé

# Niger : le pire pays pour être mère, selon une ONG

*Selon l'organisation caritative américaine Save the Children, le Niger est le pire endroit du monde où être mère. En cause : la crise alimentaire qui frappe la population. Le classement établi par l'organisation caritative américaine Save the Children compare les conditions dans lesquelles se trouvent les mères de famille de 165 pays.*

Les facteurs pris en compte sont, notamment, leur état de santé, leur niveau de formation et l'état de santé de leurs enfants. Il ressort de ce rapport que la malnutrition a un impact considérable sur le bien-être des mères et des enfants, pointent ses auteurs.

"La situation des mères dans le monde en 2012 montre clairement que la crise de malnutrition chronique a des effets dévastateurs sur elles-mêmes et leurs enfants", souligne dans un communiqué Brendan Cox, un des responsables de Save the Children. "Nous avons, de ce fait, un besoin urgent d'une initiative mondiale sur la malnutrition pouvant donner des résultats concrets." Ce rapport arrive à point nommé puisque le sommet du G8 des 18 et 19 mai à Camp David, aux Etats-Unis, prévoit d'évoquer le problème de la sécurité alimentaire dans le monde. Sur les dix pays se trouvant au bas du classement de l'ONG, sept sont actuellement face à une crise alimentaire, dont le Niger, qui est "à l'épicentre d'une situation d'urgence qui se développe et menace la vie d'un million d'enfants potentiellement", rapporte le rap-



port de l'ONG relayé par l'AFP.

## La malnutrition, principale cause de 20% de la mortalité maternelle

De plus, quatre des dix dernières nations ont enregistré, depuis 20 ans, un accroissement du nombre d'enfants dont le développement physique et mental est irrémédiablement compromis par la malnutrition. Ce fléau, qui est la principale cause d'au-moins 20% de la mortalité maternelle et de plus d'un tiers des décès d'enfants dans le monde, tue plus de 2,6 millions d'enfants en bas âge chaque année. Selon le rapport de Save the Children, le simple fait d'aider les mères à nourrir leur nourrisson au sein pourrait ainsi sauver la vie d'un million d'entre eux chaque année. À noter qu'on retrouve, en tête du classement de Save the Children, la Norvège suivie de l'Islande, la Suède, la Nouvelle-Zélande, le Danemark, la Finlande, l'Australie, la Belgique, l'Irlande, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. La France, elle, occupe la 14e place et les Etats-Unis la 25e.

## Ces inventions high-tech qui sauvent des vies

Les nouvelles technologies qui vous sauvent la vie, vous n'y croyez pas ? Découvrez plutôt cette application iPhone qui protège les baleines, la tablette à usage médical et l'étui anti-ondes pour smartphones...

### L'application smartphone qui protège les baleines

Eviter les collisions entre bateaux et baleines franches de l'Atlantique nord est désormais possible grâce à une nouvelle application pour smartphone, Whale Alert. Un système de bouées permet en temps réel de capter les chants des baleines et de les transmettre à un système GPS pour établir une carte précise de la localisation de ces géants des mers. Pourquoi les préserver ? Selon le Fonds international pour la protection des animaux, il reste seulement 400 de ces individus dans le monde ! L'application est gratuite sur l'Apple Store. <http://earthnc.com/>

### La tablette qui détecte les affections cardiaques

Un jeune ingénieur camerounais vient d'inventer une tablette numérique, le

Cardiopad, capable de réaliser des examens médicaux et de les transmettre à distance. Pour réaliser un électrocardiogramme par exemple, des électrodes sont placées sur le patient. Elles communiquent avec la tablette de l'infirmier, qui les transmet au cardiologue. Des logiciels intégrés à la tablette aident également les médecins à poser leur diagnostic. Un bon atout pour aller dans des zones du Cameroun où cardiologues et électricité manquent à l'appel. Mais le projet est encore en phase de développement. Des financements sont les bienvenus pour fabriquer cette tablette en grand nombre.

### L'étui anti-ondes pour téléphone portable

Les ondes électromagnétiques liées aux téléphones mobiles seraient potentiellement cancérigènes pour l'homme, selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). La société française Calicea prétend avoir inventé un étui de protection pour smartphones, le SilverShield, capable d'atténuer de 70 à 90% les ondes nocives pour le cerveau. Les housses, assemblées en France, sont vendues au prix de 35 ..



## L'encyclopédie

## DES INVENTIONS

### CEINTURE DE SÉCURITÉ

Inventeur : **Gustave Désiré Lebeau** Date : **1903** Lieu : **Canada**

Certains inventeurs ont eut la bonne idée d'inventer des accessoires pour protéger les conducteurs d'autos et leurs passagers. Le Canadien Gustave Désiré Lebeau inventa la ceinture de sécurité en 1903. Malheureusement, ce n'est qu'après avoir atteint un record de mortalité sur les routes vers 1973, que le port de la ceinture devint une obligation dans plusieurs pays.



## Neva Vodianova

elle est sur les traces de sa célèbre maman !



Encore un mannequin en graine. Après la fille de Cindy Crawford, Kaia, qui a prêté son visage à Versace Young, ou encore Duda Bündchen, nièce de Gisele, voici Neva Vodianova Portman, 6 ans, Une gracieuse petite princesse choisie par la marque Caramel Baby & Child.



## Anggun

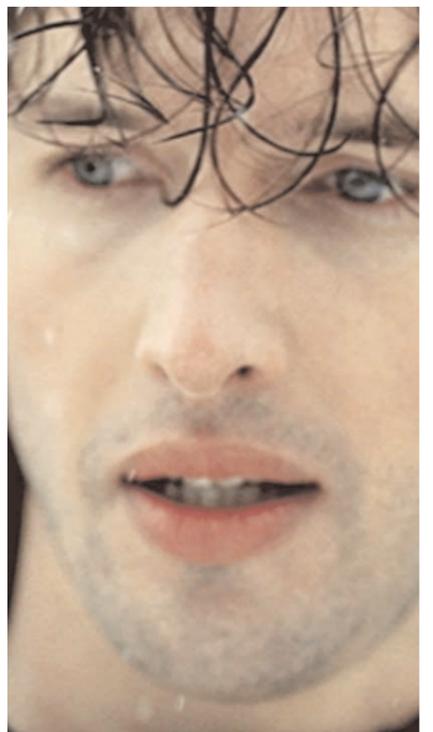
elle participe à l'Europosion

Anggun assistera à l'Eurovision. Le 26 mai prochain, Anggun sera à Baku en Azerbaïdjan pour participer à la 57e édition de l'Eurovision. La chanteuse affrontera 42 candidats venus de toute l'Europe. Anggun espère remporter cette nouvelle édition.

## James Blunt

oui il est bien vivant !

Une rumeur donnait pour mort James Blunt. Ce dernier vient de laisser sur Twitter un message plein d'humour : "Je ne sais pas si cette rumeur est vraie ou pas, mais si c'est le cas, je peux vous dire que l'au-delà ressemble à s'y méprendre à Londres."



## Chris Brown

de plus en plus talentueux !

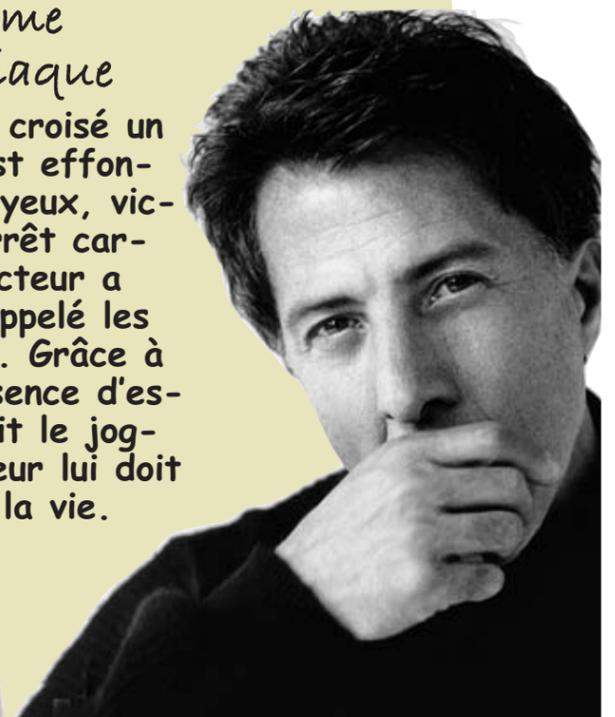
Le chanteur R&B était l'invité vedette du show US où il a littéralement mis le feu avec son tube Turn Up The Music... Chant, danse, mise en scène, il a transformé le dance floor du plateau télé en une véritable scène de concert.



## Dustin Hoffman

il sauve la victime d'un arrêt cardiaque

Dustin Hoffman a croisé un joggeur qui s'est effondré sous ses yeux, victime d'un arrêt cardiaque. L'acteur a aussitôt appelé les secours. Grâce à sa présence d'esprit le joggeur lui doit la vie.



### Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr	03h51
Dohr	12h45
Asr	16h34
Maghreb	19h52
Icha	21h25

# MIDI

Quotidien national d'information *Libre*

N° 1569 | Ven. 11 - Sam. 12 mai 2012

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.

0777.10.49.42  
0550.18.37.57

## CRISE ALIMENTAIRE AU SAHEL ET CORNE DE L'AFRIQUE

### 23 millions de personnes touchées

La Banque mondiale a indiqué, mercredi, qu'une population de 23 millions de personnes faisait face actuellement à une grave crise alimentaire dans la région du Sahel et la Corne de l'Afrique, rejoignant les alertes lancées à plusieurs reprises par l'Onu sur cette situation.



Lors d'une réunion d'information sur cette crise alimentaire qui touche ces deux régions de l'Afrique, le conseil d'administration de la BM a précisé que près de 14 millions de personnes dans la région du Sahel, qui comprend principalement le Mali, Niger, Mauritanie, Burkina Faso et le Tchad, font face à une insécurité alimentaire en raison de la sécheresse, des stocks alimentaires limités, de l'instabilité politique et de conflits. En outre, selon la BM, neuf (9) millions de personnes sont actuellement confrontées à des pénuries alimentaires dans la Corne de l'Afrique (contre 13,3 millions en septembre 2011). Le conseil d'administration de la BM a indiqué qu'un programme appelé «Plan contre la sécheresse pour la Corne de l'Afrique» d'un coût de 1,8 milliard de dollars était en cours pour répondre aux besoins alimentaires immédiats. Ce dispositif, qui comporte également une approche à long terme, porte aussi sur des investissements dans les domaines de la santé et de la nutrition, de meilleures prévisions météorologiques, des systèmes d'alerte précoce, la résilience à la sécheresse et d'autres mesures de gestion des risques, a avancé l'institution de Bretton Woods.

A ce jour, 147 millions de dollars ont été décaissés tandis que 944 millions de dollars ont été engagés pour les projets de prévention de sécheresse et des autres programmes. Intervenant lors de cette réunion du conseil d'administration, le nouveau vice-président de la BM pour la région Afrique, Makhtar Diop, a expliqué que la stratégie de cette institution financière mondiale pour ce situation en Afrique, «est axée sur la satisfaction des besoins immédiats grâce à des projets de développement en cours dans les pays les plus touchés et d'aider à jeter les bases pour la résilience à la sécheresse à long terme». «Nous travaillons en étroite collaboration avec les pays concernés et nos partenaires pour améliorer la vie des populations pauvres», a-t-il poursuivi.

Pour sa part, le directeur pour le développement durable dans la région de l'Afrique

auprès de la BM, Djamal Saghir, a mis en garde que «la sécheresse dans la Corne de l'Afrique et les événements qui se déroulent dans le Sahel ont un impact énorme sur les pauvres et les personnes devenues des sans-abris suite aux conflits».

Par ailleurs, la BM a constaté que les migrations des réfugiés à grande échelle ont aggravé l'impact de la sécheresse en citant notamment le cas du Mali où l'instabilité politique, selon elle, a conduit plus de 320.000 personnes à se déplacer.

Avec un climat de nature à intensifier les phénomènes météorologiques extrêmes, les équipes de la BM en Afrique se sont engagées à aider les pays touchés par la sécheresse dans les deux régions pour stimuler la croissance économique et atténuer la souffrance des gens, note l'institution de Bretton Woods. Selon les évaluations faites par la BM quant à l'impact de la sécheresse sur le développement économique de la région, les pertes financières pour seulement Djibouti, le Kenya et l'Ouganda pourraient s'élever à pas moins de 13,6 milliards de dollars. «Les perspectives sont alarmantes et des précipitations inférieures à la moyenne sont prévues pour la Corne de l'Afrique tout au long de 2012», a-t-elle avisé. Outre la BM, l'Onu a lancé plusieurs alertes, au cours de ces derniers mois, dont la dernière avait émané lundi du haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et du Programme alimentaire mondial des Nations unies (PAM), sur la crise humanitaire que traversent plusieurs pays du Sahel en appelant à une action urgente.

Ces deux agences onusiennes ont souligné que l'impact d'une succession rapide de sécheresses, des prix particulièrement élevés des denrées alimentaires et les mauvaises récoltes ont été aggravés par l'arrivée de réfugiés du Mali qui se sont joints aux millions de personnes menacées par la famine. Selon les estimations de l'Onu, il faudrait 450 millions de dollars pour aider les personnes dans la région du Sahel qui en ont besoin.

## Très Libre

### LE FLN MAINTIEN SON EMPRISE SUR L'APN



sidou@lemidi-dz.com

### CONTREBANDE À EL-TARF

## Saisie de 4,5 kg de corail à El-Kala

Les éléments de la Sûreté de daïra d'El-Kala (El-Tarf) ont saisi 4,5 kg de corail destinés à la contrebande, a-t-on indiqué mercredi à la Sûreté de wilaya.

Cette saisie a été opérée mardi au cours d'un barrage de routine sur la RN 84 où les éléments de la Sûreté de daïra ont découvert, après vérification d'un véhicule, cette quantité de corail dissimulée dans des sachets en plastique sous les sièges de la voiture.

Les deux individus qui se trouvaient à bord du véhicule ont été arrêtés, selon la même source qui a souligné que de corail de contrebande devait être acheminé vers la commune frontalière d'Oum-Teboul pour son exportation frauduleuse vers la Tunisie.

Présentés mercredi devant le procureur de la République, les deux personnes interpellées ont été placées sous mandat de dépôt, a-t-on ajouté à la Sûreté de wilaya.

### ELARGISSEMENT DES PRÉROGATIVES DE LA MINURSO

## La France s'y oppose

Le Premier ministre sahraoui Abdelkader Taleb Omar a affirmé que la France s'était fortement opposée à l'élargissement des prérogatives de la Minurso, a rapporté mercredi l'agence de presse sahraouie SPS. M. Taleb a précisé, selon la même source, que «la Minurso est la seule parmi les missions onusiennes qui ne jouit pas des prérogatives d'observation des droits de l'Homme», ajoutant que de nombreuses organisations internationales l'ont souligné.

Le ministre a indiqué que «l'obstacle essentiel» est la position de la France qui a mis son veto à la clause relative à la mise en place d'un mécanisme d'observation des droits de l'Homme au sein de la Minurso. «Nous avons relevé à maintes reprises que la France de par sa position applique la politique des deux poids deux mesures car, a-t-il dit, au moment où elle "prétend" défendre les droits de l'Homme dans le monde arabe comme en Libye et actuellement en Syrie et autres régions, elle méprise le Sahara occidental pour un simple mécanisme».

Le Premier ministre sahraoui a évoqué à ce propos le vécu difficile des Sahraouis dans les territoires occupés affirmant que le

Front Polisario se bat pour ouvrir la voie aux observateurs et organisations des droits de l'Homme «afin qu'ils soient témoins des fausses allégations du régime marocain». Selon M. Taleb Omar, le dernier rapport du secrétaire général de l'Onu «est positif car pour la première fois, il relève que la Minurso ne fonctionnait pas suivant les critères internationaux des missions de maintien de la paix à travers le monde et qu'elle ne jouissait pas de la liberté de mouvement et d'action pour s'enquérir de ce qui se passe au Sahara occidental».

Il a souligné que suite au rapport du secrétaire général de l'Onu, le Conseil de sécurité «a appelé à renforcer les prérogatives de la Minurso afin qu'elle puisse activer en toute liberté».

Le responsable sahraoui a enfin souhaité que le leader du Parti socialiste français vainqueur de la dernière présidentielle «puisse opérer un véritable changement dans les positions de l'Etat français, notamment pour la défense des droits de l'Homme au Sahara occidental».

### AÉROPORT D'ALGER

## Plus de 2 kg de cocaïne saisis

Plus de deux kilogrammes de cocaïne ont été saisis jeudi à l'aéroport international Houari-boumediene d'Alger à bord d'un vol de la compagnie Air Algérie Niamey-Alger-Doha, ont annoncé les services des Douanes de l'aéroport.

«Deux kilos et demi de cocaïne d'une valeur de 40 millions de dinars (environ 400.000 euros) ont été saisis à l'aéroport dans les bagages d'une passagère (23 ans)

de nationalité singapourienne», a précisé, à l'APS, le chef d'inspection divisionnaire des Douanes, Dahmane Guemras.

Il s'agit de la deuxième plus importante saisie de drogue depuis le début de l'année en cours, a souligné M. Guemras. Le 22 février dernier, les Douanes avaient saisi cinq kilogrammes d'héroïne à l'aéroport d'Alger, d'une valeur de 87 millions de dinars, précisé-t-on de même source.